

# *Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka* *Vienne 1900*

[www.rmn.fr/vienne1900](http://www.rmn.fr/vienne1900)

5 octobre 2005 – 23 janvier 2006

Galeries nationales du Grand Palais  
Entrée square Jean Perrin  
75008 Paris

*EXPOSITION REALISEE PAR LA REUNION DES MUSEES NATIONAUX ET LE MUSEE D'ORSAY  
GRACE AU SOUTIEN DE LVMH / MOËT HENNESSY . LOUIS VUITTON.*

LVMH  
MOËT HENNESSY . LOUIS VUITTON

# Sommaire

Communiqué de presse	3
Renseignements pratiques	4
<i>Press Release</i>	5
Liste des œuvres exposées	7
Extraits du catalogue	16
Les éditions autour de l'exposition	26
Produits dérivés	28
Auditorium des Galeries nationales	29
Musée d'Orsay : manifestations autour de l'exposition	31
Liste des visuels disponibles pour la presse	34
Partenaires média	37
LVMH mécène de l'exposition	38

# Communiqué de presse

*L'exposition est réalisée par la Réunion des musées nationaux et le musée d'Orsay, grâce au soutien de LVMH / Moët Hennessy . Louis Vuitton. En partenariat média avec Télérama, Europe 1 et Paris Première.*

Particulièrement féconde sur le plan artistique, l'effervescence culturelle que connaît Vienne, capitale de l'empire austro-hongrois, autour de 1900, a été notamment marquée par les œuvres de quatre grands peintres, réunis ici, pour la première fois à Paris, dans une exposition d'envergure : Gustav Klimt (1862-1918), Egon Schiele (1890-1918), Koloman Moser (1868-1918) et Oskar Kokoschka (1886-1980).

Avec 91 tableaux et 55 dessins réalisés entre 1890 et 1918 (année de la disparition de Klimt, Schiele et Moser), l'exposition dresse un panorama très complet de cette véritable révolution du langage pictural dont la Sécession viennoise, mouvement fondé par Klimt et ses amis peintres en 1897, fut le creuset.

C'est en regroupant ces œuvres selon trois genres qui, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, correspondent à des codifications traditionnelles de la peinture, que sont abordées les transformations artistiques en Autriche, ainsi que le passage du symbolisme vers l'expressionnisme, évolution sans réelle rupture, qui suscita l'émergence de nouvelles formes.

Les trois sections de l'exposition reprennent ces trois thèmes, en confrontant dans chaque salle des œuvres des quatre peintres :

- La section « Histoires » (30 tableaux : 8 Klimt, 5 Kokoschka, 8 Moser, 9 Schiele), qui comprend des œuvres relevant de la peinture d'histoire, met en évidence chez Klimt en particulier, au-delà du symbolisme, la volonté d'atteindre, dans de grandes compositions, à un art monumental ;
- La section « Paysages » (29 tableaux : 10 Klimt, 6 Moser, 13 Schiele) montre de même qu'à partir de motifs assez traditionnels, la représentation d'une nature très stylisée et refusant la perspective classique, conduit à une forme souvent proche de l'abstraction ;
- La section « Figures » (32 tableaux : 8 Klimt, 10 Kokoschka, 2 Moser, 12 Schiele) réunit des figures isolées, des autoportraits et des portraits de groupe : on peut voir comment, peu à peu, le portrait officiel d'apparat évolue vers une représentation souvent très décorative des personnes et comment émerge et se développe le portrait expressionniste.

Cette exposition présente aussi le grand intérêt de faire découvrir au public français l'œuvre de Koloman Moser, très méconnue en France (où aucun tableau de lui n'est conservé dans les collections publiques).

**Contacts :** Réunion des musées nationaux : 49, rue Etienne Marcel – 75001 Paris

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Gilles Romillat, presse T/F 01 40 13 47 61/48 61 gilles.romillat@rmn.fr

## Renseignements pratiques

# *Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka.* *Vienne 1900*

5 octobre 2005 – 23 janvier 2006

Galeries nationales du Grand Palais

Horaires : tous les jours, sauf les mardis, de 10h à 20h, le mercredi de 10h à 22h.

Fermeture des caisses 15 minutes avant

Prix d'entrée : accès sans interruption dans la journée ; sans réservation : tarif plein, 10€; tarif réduit, 8€; sur réservation: tarif plein, 11,30€; tarif réduit, 9,30€.

Réservation et vente : En France \* dans les FNAC, Carrefour, Auchan, Géant, Galeries Lafayette, Bon Marché, Virgin Mégastore, BHV, Printemps-Hausmann \* par téléphone au 0.892.684.694 (0,34€ la minute) ; \* par internet : [www.rmn.fr/](http://www.rmn.fr/) ou [www.fnac.com](http://www.fnac.com).

A l'étranger tél : 00 331 41 57 32 28 / Belgique : FNAC ou tél : 0900 00 600 ; Suisse : FNAC Genève

Commissariat : Serge Lemoine, président du musée d'Orsay, assisté de Marie-Amélie zu Salm-Salm, historienne d'art

Muséographie : Jean-François Bodin

Audioguide : en français, anglais ou allemand, 5€,

Navypass, audioguide en français pour le jeune public (8-12 ans), 5€

Publications : Catalogue de l'exposition, 368 pages, 250 illustrations en couleurs, 45€, éditions RMN, version française. Egalement versions anglaise et allemande

*Petit Journal*, 16 pages en couleurs, éditions RMN, 3,50€

Album de l'exposition, 48 pages, 21 illustrations en couleurs, 8€

Accès : Métro : lignes 1, 9 et 13 ; station Champs-Élysées-Clemenceau ou Franklin-Roosevelt ;

Bus : 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93.

Informations : 01 44 13 17 17

Contacts : Réunion des musées nationaux : 49, rue Etienne Marcel – 75001 Paris

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Gilles Romillat, presse T/F 01 40 13 47 61/48 61 [gilles.romillat@rmn.fr](mailto:gilles.romillat@rmn.fr)

## Press Release

# *Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka* *Vienna 1900*

5 October 2005 – 23 January 2006

**Galeries nationales du Grand Palais**

Square Jean Perrin Entrance  
75008 Paris

**Hours:** open every day, except Tuesdays, from 10 a.m. to 8 p.m., Wednesdays from 10 a.m. to 10 p.m. (Ticket office closes 15 minutes before closing time).

**Admission:** \* open all day; without bookings: full price € 10, concession € 8; with bookings: full price € 11.30; concession price, € 9.30.

**Bookings and ticket sales:** In France \* FNAC, Carrefour, Auchan, Géant, Galeries Lafayette, Bon Marché, Virgin Mégastore, BHV, Printemps-Hausmann \* by telephone 0.892.684.694 (€ 0.34 per minute) \* by Internet: [www.rmn.fr/](http://www.rmn.fr/) or [www.fnac.com](http://www.fnac.com).

Outside France tel.: 00 331 41 57 32 28; Belgium: FNAC or tel.: 0900 00 600; Switzerland: FNAC Geneva.

**Curator:** Serge Lemoine, president of the Musée d'Orsay, assisted by Marie-Amélie zu Salm-Salm, art historian

**Exhibition design:** Jean-François Bodin

**Audioguide:** in French, English or German, 5€,

Navypass, French audioguide for children (8-12), 5€

**Publications:** Exhibition catalogue, 368 pages, 250 colour illustrations, 45€, RMN, French edition. Also English and German editions.

*Petit Journal*, 16 pages in colour, RMN, 3.50€

Exhibition album, 48 pages, 21 colour illustrations, 8€

**Access:** Metro: lines 1, 9 and 13; stations Champs-Élysées-Clemenceau or Franklin-Roosevelt;

Bus: 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93.

**Information:** 01 44 13 17 17

*An exhibition organised by the Réunion des Musées Nationaux and the Musée d'Orsay, with the support of LVMH / Moët Hennessy . Louis Vuitton. Media partners: Télérama, Paris Première and Europe 1.*

The cultural ferment that occurred in Vienna, the capital of the Austro-Hungarian empire, around 1900 was particularly fertile in art and was strongly influenced by the work of four major painters, brought together in Paris for the first time, in a major exhibition: Gustav Klimt (1862-1918), Egon Schiele (1890-1918), Koloman Moser (1868-1918) and Oskar Kokoschka (1886-1980).

With 91 paintings and 55 drawings executed between 1890 and 1918 (the year of the deaths of Klimt, Schiele and Moser), the exhibition gives a broad overview of the revolution in

pictorial language of which the Viennese Secession, a movement founded by Klimt and his artist friends in 1897, was the crucible.

By dividing the works into three genres which correspond to the traditional categories of painting in the late nineteenth century, the exhibition explores the changes in art in Austria, along with the relatively smooth shift from Symbolism to Expressionism, which led to the emergence of new art forms.

The three sections of the exhibition focus on these three themes, comparing the works of the four painters in each room:

- The History section (30 paintings: 8 Klimt, 5 Kokoschka, 8 Moser, 9 Schiele), which includes works derived from history painting, shows, especially in Klimt, a desire to go beyond symbolism to create monumental art through large compositions;
- The Landscape section (29 paintings: 10 Klimt, 6 Moser, 13 Schiele) likewise shows that, although starting from rather conventional motifs, the representation of nature in a highly stylised way which rejects classical perspective leads to forms often close to abstract art;
- The Figure section (32 paintings: 8 Klimt, 10 Kokoschka, 2 Moser, 12 Schiele) brings together isolated figures, self-portraits and groups and shows how the formal portrait gradually evolved towards an often highly decorative presentation of the model and tracks the emergence and development of expressionist portraiture.

This exhibition is an excellent opportunity for French visitors to see the work of Koloman Moser, who is little known in France and is not represented in any French public collections.

<p><b>Contacts:</b> Réunion des musées nationaux: 49, rue Etienne Marcel – 75001 Paris Alain Madeleine-Perdrillat, communication Gilles Romillat, press relations T/F 01 40 13 47 61/48 61 <a href="mailto:gilles.romillat@rmn.fr">gilles.romillat@rmn.fr</a></p>
---

# Liste des œuvres exposées

## I – PEINTURES

### • HISTOIRES

- KLIMT

*Danaé*

1907

Huile sur toile

77 x 83 cm

Collection particulière

Vienne

- KLIMT

*La Musique I*

1895

Huile sur toile

37 x 44,5 cm

Bayerische

Staatsgemäldesammlungen

(Neue Pinakothek)

Munich

- KLIMT

*Judith II*

1909

Huile sur toile

178 x 46 cm

Ca' Pesaro Galleria

Internazionale d'Arte

Moderna- Musei Civici

Veneziani

Venise

- KLIMT

*L'Amour*

1895

Huile sur toile

60 x 44 cm

WienMuseum

Vienne

- KLIMT

*Pallas Athéné*

1898

Huile sur toile

75 x 75 cm

WienMuseum

Vienne

- KLIMT

*Nuda Veritas*

1899

Huile sur toile

252 x 56,2 cm

Österreichisches

Theatermuseum, sucession

Bahr-Mildenburg,

Vienne

- KLIMT

*Les Trois Âges de la vie*

1905

180 x 180 cm

Galleria Nazionale d'Arte

Moderna e Contemporanea,

Rome

- KLIMT

*Bébé (Berceau)*

1917

Huile sur toile

110,9 x 110,4 cm

National Gallery of Art (don

Otto et Franciska Kallir avec

l'aide du Fonds Carol et

Edwin Gaines Fullinwider)

Washington

- KOKOSCHKA

*Couple d'amants avec un chat*

1917

Huile sur toile

93,5 x 130,5 cm

Kunsthau Zürich

Zurich

- KOKOSCHKA

*L'Épreuve*

1912

Huile sur toile

80 x 127 cm

Österreichische Galerie

Belvedere

Vienne

- KOKOSCHKA

*L'Annonciation*

1911

Huile sur toile

83 x 122,5 cm

Museum am Ostwall

Dortmund

- KOKOSCHKA

*Véronique et la Sainte Face*

1909

Huile sur toile

119 x 80 cm

Szépművészeti Museum

Budapest

- KOKOSCHKA

*Couple d'amants (nus)*

1913

Huile sur toile

163 x 97,4 cm

Museum of Fine Arts, (legs de

Mme. Sarah Reed Platt)

Boston

- MOSER

*Jeune Homme debout*

Vers 1915

Huile sur toile

50,5 x 37,5 cm

Österreichische Galerie

Belvedere

Vienne

- MOSER

*Vénus dans la grotte*

1914-15

Huile sur toile

75,5 x 60,7 cm

Leopold Museum -

Privatstiftung

Vienne

- MOSER  
*Le Marcheur*  
1914-15  
Huile sur toile  
75,5 x 62,4 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne
- MOSER  
*Trois Femmes accroupies*  
vers 1914  
Huile sur toile  
99,5 x 150 cm  
Museum moderner Kunst  
Stiftung Ludwig  
Vienne
- MOSER  
*La Lumière*  
1913-15  
Huile sur toile  
123 x 180,5 cm  
Collection particulière  
Vienne
- MOSER  
*Deux jeunes filles*  
1913-14  
Huile sur toile  
127,5 x 175 cm  
Kunstmuseum Bern (donation  
de la fondation Rolf und Margit  
Weinberg)  
Berne
- MOSER  
*Tristan et Iseult (Philtre  
d'amour)*  
Vers 1913-15  
Huile sur toile  
210 x 195 cm  
Collection particulière. Avec  
la gracieuse permission de  
M. Rudolf Leopold  
Vienne
- MOSER  
*Judith et Holopherne*  
1916  
Huile sur carton  
59,7 x 37,8 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne
- SCHIELE  
*Deux Femmes accroupies*  
1918  
Huile sur toile  
110 x 140,5 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne
- SCHIELE  
*Femme allongée*  
1917  
Huile sur toile  
95,5 x 171 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne
- SCHIELE  
*Les Ombres*  
1912  
Huile sur toile  
181 x 181 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne
- SCHIELE  
*Agonie*  
1912  
Huile sur toile  
70 x 80 cm  
Bayerische  
Staatsgemälde Sammlungen  
(Neue Pinakothek)  
Munich
- SCHIELE  
*Mère aveugle*  
1914  
Huile sur toile  
99,5 x 120,4 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne
- SCHIELE  
*Visionnaire II (Un Homme et la  
Mort)*  
1911  
Huile sur toile  
80,3 x 80 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne
- SCHIELE  
*Cardinal et religieuse (Caresse)*  
1912  
Huile sur toile  
70 x 80,5 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne
- SCHIELE  
*Mère décédée I*  
1910  
Huile et crayon sur bois  
32,4 x 25,8 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne
- SCHIELE  
*Femme en deuil*  
1912  
Huile sur toile  
42,5 x 34 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne
- PAYSAGES
- KLIMT  
*Sur l'Attersee*  
1901  
Huile sur toile  
80,2 x 80,2 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung,  
Vienne
- KLIMT  
*Le Grand Peuplier II (Un Orage  
se prépare)*  
1902  
Huile sur toile  
100,8 x 100,7 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne
- KLIMT  
*Rosiers sous les arbres*  
Vers 1905  
Huile sur toile  
110 x 110 cm  
Musée d'Orsay  
Paris



- KLIMT  
*Forêt de sapins I*  
1901  
Huile sur toile  
90,5 x 90 cm  
Kunsthhaus Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)

- KLIMT  
*Allée dans le parc du château  
Kammer*  
1912  
Huile sur toile  
110 x 110 cm  
Österreichische Galerie  
Belvedere  
Vienne

- KLIMT  
*Maison forestière à Weissenbach  
sur l'Attersee*  
1912 ou 1914  
Huile sur toile  
110 x 110 cm  
Collection particulière

- KLIMT  
*0 tang marécageux (fl gelsee près  
de Golling, Salzbourg)*  
1899  
Huile sur toile  
75,1 x 75,1 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- KLIMT  
*Champ de coquelicots*  
1907  
Huile sur toile  
110 x 110 cm  
Österreichische Galerie  
Belvedere  
Vienne

- KLIMT  
*L'Église d'Unterach sur  
l'Attersee*  
1916  
Huile sur toile  
110 x 110 cm  
Collection particulière

- KLIMT  
*Jardins et sommet de montagne*  
1916  
Huile sur toile  
110 x 110 cm  
Kunsthhaus Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)

- MOSER  
*Sommets de montagnes*  
1913  
Huile sur toile  
37 x 50,3 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- MOSER  
*Sommets de montagnes et  
nuages*  
1915  
Huile sur toile  
36,5 x 49 cm  
Österreichische Galerie  
Belvedere  
Vienne

- MOSER  
*Vue sur Payerbach avec le Rax à  
l'arrière-plan*  
1912-13  
Huile sur toile  
101 x 100 cm  
Collection particulière

- MOSER  
*Wolfgangsee, horizon surélevé*  
1913  
Huile sur toile  
32,5 x 32,5 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- MOSER  
*Wolfgangsee, horizon abaissé*  
1913  
Huile sur toile  
32,6 x 32,6 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- MOSER  
*Vue sur le Rax*  
Sans date  
Huile sur toile  
101 x 101 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE  
*Sanctuaire forestier*  
1915  
Huile sur toile  
100 x 120 cm  
Kunsthhaus Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)

- SCHIELE  
*Maisons en arc à Krumau (Petite  
Ville V)*  
1915  
Huile sur toile  
110 x 140 cm  
The Israel Museum  
Jerusalem

- SCHIELE  
*Maisons avec linge de couleur*  
1914  
Huile sur toile  
100 x 120,5 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE  
*Petit arbre de fin d'automne*  
1911  
Huile sur bois  
42 x 33,5 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE  
*Paysage aux corbeaux*  
1911  
Huile sur bois  
95,8 x 89 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE  
*Arbre d'automne au vent*  
1912  
Huile sur toile  
80 x 80,5 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE  
*Soleil couchant*  
1913  
Gouache et huile sur toile  
89,5 x 90,5 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE  
*Quatre arbres*  
1917  
Huile sur toile  
111 x 140 cm  
Österreichische Galerie  
Belvedere  
Vienne

- SCHIELE  
*Ville morte III*  
1911  
Crayon, gouache et huile sur  
bois  
37,3 x 29,8 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE  
*Stein (sur le Danube) II*  
1913  
Huile sur toile  
91,5 x 91,5 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE  
*Façade près de la rivière*  
1915  
Huile sur toile  
109,5 x 140 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE  
*Vue de Krumau (Petite Ville III)*  
1913-14  
Huile sur toile  
99,5 x 120,5 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE  
*Paysage préprintanier*  
1913  
Huile sur toile  
89,5 x 89,5 cm  
Kunsthau Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)

• FIGURES

- KLIMT  
*Portrait de Joseph Pembaur*  
1890  
Huile sur toile  
69 x 55 cm  
Tiroler Landesmuseum  
Ferdinandeum  
Innsbruck

- KLIMT  
*Le comédien Josef Lewinsky  
dans le rôle de Carlos*  
1895  
Huile sur toile  
60 x 44 cm  
Österreichische Galerie  
Belvedere  
Vienne

- KLIMT  
*Portrait de Hermine Gallia*  
1903-1904  
Huile sur toile  
170 x 96 cm  
The National Gallery  
Londres

- KLIMT  
*Portrait de Mada Primavera*  
1912  
Huile sur toile  
150 x 110 cm  
The Metropolitan Museum of  
Art  
New York

- KLIMT  
*Dame avec chapeau et boa de  
plumes*  
Vers 1910  
Huile sur toile  
69 x 55,8 cm  
Collection particulière

- KLIMT  
*Portrait de Johanna Staude*  
1917-18  
Huile sur toile  
70 x 50 cm  
Österreichische Galerie  
Belvedere  
Vienne

- KLIMT  
*Portrait de Marie Henneberg*  
1901-1902  
Huile sur toile  
140 x 140 cm  
Halle an der Saale,  
Stiftung Moritzburg,  
Kunstmuseum des Landes  
Sachsen-Anhalt  
Allemagne

- KLIMT  
*Portrait de Serena Lederer*  
1899  
Huile sur toile  
188 x 83 cm  
The Metropolitan Museum of  
Art,  
New York

- KOKOSCHKA  
*Autoportrait (La Main sur la  
bouche)*  
1918  
Huile sur toile  
83,6 x 62,8 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- KOKOSCHKA  
*Madame Lotte Franzos*  
1909  
Huile sur toile  
115 x 79,5 cm  
The Phillips Collection  
Washington

- KOKOSCHKA  
*Portrait de William Wauer*  
1910  
Huile sur toile  
94 x 53,5 cm  
Stedelijk Museum  
Amsterdam

- KOKOSCHKA  
*Portrait d'une jeune fille*  
1913  
Huile sur toile  
67,7 x 54 cm  
Museum der Moderne  
Salzbourg

- KOKOSCHKA  
*Portrait de Carl Moll*  
1913  
Huile sur toile  
128 x 95,5 cm  
Österreichische Galerie  
Belvedere  
Vienne

- KOKOSCHKA  
*Double portrait (Oskar  
Kokoschka et Alma Mahler)*  
1912-13  
Huile sur toile  
100 x 90 cm  
Museum Folkwang  
Essen

- KOKOSCHKA  
*La Poupée (Alma Mahler)*  
1918  
Huile sur toile  
180 x 85 cm  
Collection particulière  
Londres

- KOKOSCHKA  
*Autoportrait (La Main sur la  
poitrine)*  
1913  
Huile sur toile  
79,1 x 49,5 cm  
The Museum of Modern Art  
New York

- KOKOSCHKA  
*Portrait de Bertha U ckstein-  
Diener*  
1910  
Huile sur toile  
78 x 88 cm  
Museum moderner Kunst,  
Stiftung Ludwig Wien  
Vienne

- KOKOSCHKA  
*Portrait de Bessie Bruce*  
1910  
Huile sur toile  
72 x 91 cm  
Staatliche Museen zu Berlin,  
Neue Nationalgalerie,  
Berlin

- MOSER  
*Autoportrait*  
vers 1916  
Huile sur toile marouflée sur  
carton  
74 x 50 cm  
Österreichische Galerie  
Belvedere  
Vienne

- MOSER  
*Portrait d'Anna Babr-  
Mildenburg*  
1913  
Huile sur toile  
27,5 x 34 cm  
Wien Museum  
Vienne

- SCHIELE  
*Portrait d'Arthur Roessler*  
1910  
Huile sur toile  
99,6 x 99,8 cm  
Wien Museum  
Vienne

- SCHIELE  
*Autoportrait, les doigts écartés,  
avec un récipient noir en terre*  
1911  
Huile sur bois  
27,5 x 34 cm  
Wien Museum  
Vienne

- SCHIELE  
*Portrait d' dith Schiele assise*  
1917-1918  
Huile sur toile  
140 x 110 cm  
Österreichische Galerie  
Belvedere  
Vienne

- SCHIELE  
*Portrait d'Hugo Koller*  
1918  
Huile sur toile  
140,3 x 109,6 cm  
Österreichische Galerie  
Belvedere  
Vienne

- SCHIELE  
*Portrait d' dith Schiele debout*  
1915  
Huile sur toile  
174,5 x 79,5 cm  
Collection Gemeentemuseum  
La Haye

- SCHIELE  
*Portrait de l'éditeur U duard  
Kosmack*  
1910  
Huile sur toile  
100 x 100 cm  
Österreichische Galerie  
Belvedere  
Vienne

- SCHIELE

*Portrait d'un rich Lederer*

1912

Huile et gouache sur toile

139 x 55 cm

Kunstmuseum Basel,

don de Mme Erich Lederer-

von Jacobs, en souvenir de son

mari

Bâle

- SCHIELE

*Autoportrait aux alkékenges*

1912

Huile et gouache sur bois

32,2 x 39,8 cm

Leopold Museum -

Privatstiftung

Vienne

- SCHIELE

*Nu masculin assis (Autoportrait)*

1910

Huile et gouache sur toile

152,5 x 150 cm

Leopold Museum -

Privatstiftung

Vienne

- SCHIELE

*Autoportrait à l'épaule nue*

1912

Huile sur bois

42,2 x 33,9 cm

Leopold Museum -

Privatstiftung

Vienne

- SCHIELE

*Autoportrait à la tête penchée*

1912

Huile sur bois

42,2 x 33,7 cm

Leopold Museum -

Privatstiftung

Vienne

- SCHIELE

*Portrait du peintre Hans*

*Massmann*

1909

Huile sur toile

120 x 110 cm

Kunsthau Zug, Stiftung

Sammlung Kamm

Zoug (Suisse)

## II – DESSINS

- KLIMT

*Dame à la cape et au chapeau,  
en profil de trois-quarts vers la  
droite*

1897-1898

Craie noire et rouge sur papier

44,6 x 31,8 cm

Albertina – Grafische

Sammlung

Vienne

- KLIMT

*Étude pour le portrait de Rose  
von Rosthorn-Friedmann*

1900-1901

Craie, crayon et mise au

carreau sur papier

44,4 x 31,2 cm

Albertina – Grafische

Sammlung

Vienne

- KLIMT

*Étude pour la frise*

*Beethoven : Couple*

*s'enembrassant*

1901-1902

Craie sur papier

45 x 30,8 cm

Albertina – Grafische

Sammlung

Vienne

- KLIMT

*Étude pour la frise Beethoven :*

*Jeune femme nue debout vers la*

*gauche, le visage en profil de*

*trois-quarts*

1901-1902

Craie sur papier

45,3 x 30,9 cm

Albertina – Grafische

Sammlung

Vienne

- KLIMT

*Demi-nu assis, tourné vers la  
gauche*

1904-1905

Crayon de couleur bleu sur

papier

56 x 37 cm

Kunsthau Zug, Stiftung

Sammlung Kamm

Zoug (Suisse)

- KLIMT

*Mère et enfant*

1906-1908

Crayon de couleur bleu sur

papier

53 x 37 cm

Albertina – Grafische

Sammlung

Vienne

- KLIMT

*Femme debout, de face*

vers 1908

Crayon sur papier

55,9 x 37 cm

Kunsthau Zug, Stiftung

Sammlung Kamm

Zoug (Suisse)

- KLIMT

*Demi-nu féminin assis, de face,*

*le visage caché*

1908

Crayon sur papier

55,9 x 36,7 cm

Kunsthau Zug, Stiftung

Sammlung Kamm

Zoug (Suisse)

- KLIMT

*Étude pour le portrait de*

*Mäda Primavesi : assise de face*

1912-1913

Crayon sur papier

56,5 x 36,8 cm

Albertina – Grafische

Sammlung

Vienne

- KLIMT

*Demi-nu allongé vers la gauche*

1912-1913

Crayon de couleur rouge sur

papier

37 x 56,1 cm

Kunsthau Zug, Sammlung

Kamm

Zoug (Suisse)

- KLIMT

*Femme nue endormie*

Vers 1912-1913

Crayon sur papier

37 x 56 cm

Collection particulière

- KLIMT  
*Nu debout de face (étude pour La Vierge)*  
vers 1913  
Crayon sur papier  
56,7 x 36,9 cm  
Albertina – Grafische  
Sammlung  
Vienne
- KLIMT  
*Femme nue allongée*  
Vers 1912-1913  
Crayon sur papier  
37,4 x 57 cm  
Collection particulière
- KLIMT  
*Demi-nu couché (étude pour La Jeune fille)*  
vers 1913  
Crayon sur papier  
54,5 x 36 cm  
Albertina – Grafische  
Sammlung  
Vienne
- KLIMT  
*Trois nus féminins debout*  
1916-1917  
Crayon sur papier  
57 x 37,4 cm  
Kunsthau Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)
- KLIMT  
*Femme allongée, vue de dos*  
1916-1918  
Crayon sur papier  
34,5 x 56,9 cm  
Albertina – Grafische  
Sammlung  
Vienne
- KLIMT  
*Nu assis, la tête tournée vers la gauche*  
1917-1918  
Crayon sur papier  
57 x 37,4 cm  
Kunsthau Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)
- KLIMT  
*Femme nue endormie*  
Vers 1912-1913  
Crayon sur papier  
37 x 56 cm  
Collection particulière
- KLIMT  
*Femme nue*  
Vers 1912-1913  
Crayon sur papier  
37,4 x 57 cm  
Collection particulière
- KOKOSCHKA  
Trois études pour la fille d'un saltimbanque  
1908  
Crayon sur papier  
44,8 x 31 cm  
Albertina – Grafische  
Sammlung  
Vienne
- KOKOSCHKA  
*Femme et enfant chevauchant une biche (Fuite en Égypte ?)*  
1908  
Pinceau, encre noire et crayon sur papier ; 34 x 29 cm  
Albertina – Grafische  
Sammlung  
Vienne
- KOKOSCHKA  
*Garçon debout*  
1913  
Fusain, pinceau et aquarelle sur papier jaune  
43,8 x 32,2 cm  
Albertina – Grafische  
Sammlung  
Vienne
- KOKOSCHKA  
*Jeune fille debout aux bras levés vers la gauche*  
1913  
Fusain sur papier  
45,1 x 30 cm  
Albertina – Grafische  
Sammlung  
Vienne
- KOKOSCHKA  
*Femme et enfant*  
vers 1909  
Crayon, aquarelle et encre de Chine sur papier  
46 x 31 cm  
Wien Museum  
Vienne
- KOKOSCHKA  
*Assassin, 0 espoir des femmes I*  
1910  
Encre de Chine et crayon sur papier calque sur carton  
25,5 x 20 cm  
Kunsthau Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)
- KOKOSCHKA  
*Assassin, 0 espoir des femmes II*  
1910  
Encre de Chine et crayon sur papier calque sur carton  
27,5 x 27,5 cm  
Kunsthau Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)
- KOKOSCHKA  
*Danse du serpent*  
1910  
Encre de Chine et crayon sur papier calque brun  
23,2 x 22 cm  
Kunsthau Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)
- KOKOSCHKA  
*Femme assise, se dévêtant*  
1906-1907  
Crayon et aquarelle sur papier brun  
44,6 x 32 cm  
Kunsthau Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)

- KOKOSCHKA

*Nu féminin assis, les mains  
croisées derrière la tête*  
1913

Fusain sur papier kraft  
30,7 x 42,8 cm  
Kunsthau Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)

- KOKOSCHKA

*Nu féminin aux bas,*  
1910

Crayon et aquarelle sur papier  
kraft brun  
45,1 x 30,9 cm  
Kunsthau Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)

- MOSER

□ *squisse pour « Deux jeunes  
filles »*  
vers 1913-1915

Crayon sur papier  
32 x 47 cm  
Sammlungen der Universität  
für angewandte Kunst  
Vienne

- MOSER

□ *squisse pour « Vénus dans la  
grotte »*  
vers 1913

Crayon sur papier  
48 x 31 cm  
Collection particulière  
Vienne

- MOSER

*Jeune homme agenouillé. Étude  
de nu pour un portrait de figure*  
vers 1914

Crayon sur papier  
26 x 38 cm  
Collection particulière,  
avec la gracieuse permission  
du Kunstverlag Wolfrum  
Vienne

- MOSER

*Figure masculine. Dessin  
préparatoire au tableau « la  
Lumière »*

vers 1912  
Plume, encre de Chine et mise  
au carreau au crayon sur  
papier  
56,5 x 25,5 cm  
Collection particulière  
Vienne

- SCHIELE

*Nu masculin assis*  
1910  
Aquarelle et fusain sur papier  
43,7 x 30,3 cm  
Kunsthau Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)

- SCHIELE

*La Danseuse Moa*  
1911  
Crayon, aquarelle et gouache  
sur papier  
47,8 x 31,5 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE

*Garçon couché (□ rich Lederer)*  
1913  
Crayon, aquarelle et gouache  
sur papier  
31,8 x 48,1 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE

*Le Combattant*  
1913  
Crayon, aquarelle et gouache  
sur papier  
48,8 x 32,2 cm  
Collection particulière

- SCHIELE

*Femme accroupie (étude pour  
« La Mère aveugle »)*  
1914

Crayon sur papier  
46,4 x 25,5 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE

□ *dith Schiele en robe à rayures,  
debout*

1915  
Crayon sur papier  
49,5 x 31,1 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE

*Portrait d'un homme corpulent*  
1916  
Crayon et gouache sur papier  
32,1 x 29,7 cm  
Kunsthau Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)

- SCHIELE

*Nu à la pantoufle à carreaux*  
1917  
Aquarelle et fusain sur papier  
45,9 x 29 cm  
Kunsthau Zug, Stiftung  
Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)

- SCHIELE

*Fille allongée sur le dos, bras et  
jambes croisés*  
1918  
Craie noire sur papier  
44,6 x 29,5 cm  
Leopold Museum -  
Privatstiftung  
Vienne

- SCHIELE

*Femme allongée*

1918

Crayon sur papier

29,5 x 46,3 cm

Collection particulière

- SCHIELE

*Jeune fille agenouillée en robe rouge orangé*

1910

Craie noire, aquarelle et gouache sur papier

44,6 x 31 cm

Leopold Museum -

Privatstiftung

Vienne

- SCHIELE

*Portrait du peintre Hans Massmann*

1909

Crayon, aquarelle et encre de Chine sur papier

34,5 x 29,8 cm

Kunsthau Zug, Stiftung

Sammlung Kamm

Zoug (Suisse)

- SCHIELE

*Autoportrait, les mains sur la poitrine*

1910

Fusain, aquarelle et gouache blanche sur papier

44,8 x 31,2 cm

Kunsthau Zug, Stiftung

Sammlung Kamm

Zoug (Suisse)

- SCHIELE

*Autoportrait à la chemise rayée*

1910

Craie noire, aquarelle et gouache sur papier

44,3 x 30,5 cm

Leopold Museum -

Privatstiftung

Vienne

- SCHIELE

*Jeune Fille, le bas du corps dénudé*, 1911

Crayon, aquarelle et gouache sur papier

54 x 35,6 cm

Leopold Museum -

Privatstiftung

Vienne

- SCHIELE

*Demi-nu (Autoportrait)*

1911

Crayon, aquarelle, et gouache sur papier

44,7 x 31,3 cm

Leopold Museum

Privatstiftung

Vienne

- SCHIELE

*Portrait d'Anton Peschka*

1911

Crayon, aquarelle et gouache sur papier

44,5 x 30,4 cm

Leopold Museum -

Privatstiftung

Vienne

- SCHIELE

*Nu féminin à la jambe droite levée*

1915

Crayon et gouache sur papier

47,1 x 31,5 cm

Leopold Museum -

Privatstiftung

Vienne

- SCHIELE

*Jeune fille agenouillée, appuyée sur les coudes*

1917

Craie noire et gouache sur papier

28,7 x 44,3 cm

Leopold Museum -

Privatstiftung

Vienne

- SCHIELE

*Jeune Garçon nu, couché sur une couverture à motifs*

1908

Crayon, gouache, bronze doré et encre de Chine sur papier

23,8 x 31,5 cm

Leopold Museum -

Privatstiftung

Vienne

- SCHIELE

*Autoportrait, les mains sur la poitrine*

1910

Fusain, aquarelle et gouache blanche sur papier

44,8 x 31,2 cm

Kunsthau Zug, Stiftung

Sammlung Kamm

Zoug (Suisse)

## Extraits du catalogue

- *Une autre voie*

Voir Gustav Klimt à Paris, avec Egon Schiele, Oskar Kokoschka et un quatrième artiste qui a été leur compagnon, Koloman Moser : quatre peintres de Vienne, actifs autour de 1900, aujourd'hui très célèbres pour les deux premiers d'entre eux et qui n'ont finalement jamais été montrés en France sauf dans la magistrale exposition pluridisciplinaire organisée au Centre Georges Pompidou en 1986 intitulée « Vienne. 1880 – 1938 : naissance d'un siècle ». Presque vingt ans plus tard, il s'agit d'un événement, quand, depuis tant de décennies, c'est toujours l'art de Monet et des peintres impressionnistes, celui de Degas, celui de Gauguin, de Van Gogh et de Cézanne, qui est montré dans des expositions au succès attendu et qui sont répétées, quand, pour le début du XX<sup>e</sup> siècle, c'est toujours l'art français, celui qui a été créé à Paris, qui est mis en avant, quand, pour cette période, il est surtout question de fauvisme, de cubisme et rarement de symbolisme, d'expressionnisme ou d'abstraction.

Qu'on me permette de revenir sur l'exposition que j'ai organisée en 2002 à Venise au Palazzo Grassi, qui était intitulée « Vers l'art moderne : de Puvis de Chavannes à Matisse et Picasso » : son idée consistait à montrer le rôle central tenu par Puvis de Chavannes dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et le magistère qu'il a exercé auprès de multiples générations jusqu'à Matisse, Picasso et au-delà, afin de mieux faire comprendre que si les débuts de l'art moderne au XX<sup>e</sup> siècle doivent tout à l'époque précédente, ils lui sont toutefois peu redevables de l'impressionnisme. Ensuite, l'exposition « Aux origines de l'abstraction », que j'ai conçue en 2003-2004 pour le musée d'Orsay avec Pascal Rousseau, cherchait à montrer, d'une autre façon et toujours sur une longue durée, les préoccupations exprimées par les artistes en dehors des mouvements et des « ismes » tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, qui menèrent, sans qu'il y ait référence au cubisme, à la naissance de l'art abstrait entre 1910 et 1914 avec Robert et Sonia Delaunay, František Kupka et Francis Picabia. En 2005, l'exposition « Le néo-impressionnisme, de Seurat à Paul Klee » que j'ai réalisée au musée d'Orsay a cherché à mettre en lumière l'apport déterminant des peintres néo-impressionnistes à la création de leur époque et leur influence en France et sur le plan international, jusqu'à Mondrian, Kandinsky et Malevitch, en passant par Matisse et Delaunay. À travers ces trois manifestations, j'ai voulu montrer qu'il est nécessaire de sortir de la vision de l'histoire de l'art français qui a prévalu, fondant tout sur l'impressionnisme et d'essayer de faire découvrir comment d'autres tendances, aussi profondes, tout aussi novatrices, se sont exprimées en France comme en Europe. Les années qui vont de 1880 à 1914 apparaissent d'une incroyable complexité, sans rapport avec la vision univoque qui prévaut et qui justifie l'idée que l'art des débuts du XX<sup>e</sup> siècle s'affirme par la rupture et la destruction.

Étudier les foyers artistiques en Europe autour de 1900 permet de mieux saisir la situation : si l'importance de Paris reste indiscutable et sa place la première, d'autres villes furent très actives dans ce domaine, telles que Munich où l'emprise d'Arnold Böcklin reste forte, Leipzig ou Stuttgart par exemple et il faudrait insister sur le rôle prépondérant qu'exerce alors dans tous les pays, sauf en France, Ferdinand Hodler. Cependant seule Vienne, la capitale de l'Empire austro-hongrois, se montre capable de rivaliser, à une moindre échelle,



avec Paris. De l'extraordinaire bouillon de culture qu'elle a constitué, beaucoup a été dit et écrit. Sans rappeler les noms de la politique, de l'économie, de la philosophie, de la science, de la médecine en particulier, qui s'y illustrèrent alors, citons en architecture ceux d'Otto Wagner, de Josef Hoffmann, de Josef Maria Olbrich et d'Adolf Loos ; dans le domaine de la peinture, Gustav Klimt, Egon Schiele, Oskar Kokoschka, Alfred Kubin, Richard Gerstl, Anton Kolig, Herbert Boeckl, dans celui des arts appliqués, les productions de la Wiener Werkstätte, directement liées aux mondes de l'architecture et de la peinture réunis grâce à leurs créateurs Josef Hoffmann et Koloman Moser. Il y a aussi la musique, le théâtre, la littérature, la poésie. Dans le domaine de la création artistique, on le voit, l'éventail est complet : les noms de quelques-uns des artistes considérés aujourd'hui comme les plus prestigieux y figurent, avec au premier rang Gustav Klimt. De nombreux ouvrages ont été publiés à ce sujet et concernant le domaine de la peinture, beaucoup d'expositions ont eu lieu depuis 25 ans en Europe, à Vienne bien entendu, mais aussi à Hambourg, Francfort, Amsterdam, Milan, Madrid, Zurich et outre Atlantique à Ottawa et à New York. Les musées en particulier viennois qui conservent les œuvres de ces peintres attirent les foules et à New York un nouveau lieu pour les présenter, la Neue Galerie, leur a même été consacré sur la 5<sup>e</sup> Avenue, à l'instigation d'un célèbre collectionneur, Ronald S. Lauder. Klimt et Schiele sont même aujourd'hui devenus populaires.

En France, l'art autrichien de cette époque n'a suscité, comme l'art allemand pour d'autres raisons, que peu ou pas d'intérêt. Il a été longtemps considéré comme « décoratif », c'est-à-dire subalterne, ce que reflète bien l'état des collections publiques françaises dans ce domaine. Il n'est pas inutile de rappeler le scandale produit en 1960 par l'achat effectué par Hans Haug pour le musée de Strasbourg du carton de la composition de Klimt *Le Baiser* créée pour le Palais Stoclet. Ce n'est qu'en 1980 que le musée d'Orsay en préfiguration fit l'acquisition d'un paysage de Klimt, qui demeure son seul tableau présent en France, où ne se trouve pas davantage de peinture de Schiele. Peu d'ouvrages sur le sujet, et généralement traduits avec retard de l'étranger. Aucune exposition, à l'exception de celle déjà citée en 1986 au Centre Georges Pompidou organisée par Jean Clair, réussite exemplaire et qui a d'autant plus marqué les mémoires qu'elle était la première et qu'elle est demeurée la seule. Exposition intitulée avec à propos « Naissance d'un siècle », quand son catalogue, resté un ouvrage de référence, titrait sur « L'Apocalypse joyeuse » et présentait un autre point de vue. Exposition qui illustre tous les aspects de la vie culturelle à Vienne sur une durée relativement longue, intégrant voire absorbant la période de la Première Guerre mondiale et la chute des Habsbourg, pour aller, non sans arrière-pensées, de la date de 1880 à l'Anschluss et à la disparition de l'Autriche en 1938. Exposition où les peintres se trouvaient, bien entendu, présents, mais au milieu de tous les créateurs de la Vienne de cette époque.

Le propos de cette exposition est différent, qui porte sur la création de quatre peintres seulement de l'époque, Klimt, Schiele, Moser et Kokoschka et pour une courte période, qui s'étend de 1890, date du premier tableau de Klimt présenté ici, le *Portrait de Josef Pembaur* (Innsbruck, Tiroler Landesmuseum Ferdinandeum), à 1918, année de la mort de Klimt, de Schiele et de Moser. Différent aussi, parce qu'il ne s'agit pas de parler de contenu, avec son sens réel ou supposé –ce qui apparaît aujourd'hui tellement manifeste–, mais de montrer la forme, c'est-à-dire ce qui constitue la nature même de la peinture.

L'évolution de Gustav Klimt, le principal fondateur de la Sécession viennoise, est, à ce propos, significative et illustre parfaitement la situation. Ses débuts montrent un talent et un métier exceptionnels et ses premières œuvres se trouvent dans la tradition de la peinture académique (*La Fable*, 1883, Vienne, Wien Museum), tandis que ses premières commandes pour le Burgtheater et le Kunsthistorisches Museum de Vienne traduisent déjà son intérêt pour la peinture monumentale. Mais Klimt sait se libérer de cet univers et évoluer, quand un Alma-Tadema ne change rien à sa manière, quand un Burne-Jones répète ses formules et un Klinger reste prisonnier de son sujet, et il n'est pas nécessaire de rappeler ce que fut Bouguereau. Les tableaux de Klimt, ses portraits, ses compositions allégoriques, ses paysages, ainsi que ses ensembles décoratifs, les panneaux pour l'université de Vienne d'abord (détruits en 1945), la *Frise de Beethoven* pour le pavillon de la Sécession ensuite, ses peintures murales pour le Palais Stoclet à Bruxelles enfin, montrent un artiste en permanence et profondément novateur, dont l'art débouche sur une nouvelle vision, tout entière fondée sur la stylisation et l'ornement. Cette évolution traduit bien comment l'élaboration progressive de son art s'est constituée dans la continuité de ses débuts et qu'elle n'a pas été causée par une quelconque volonté de rupture. L'art de Klimt se révèle d'autant plus moderne et riche de possibilités qu'il s'est trouvé en concordance étroite avec l'architecture et les arts décoratifs de son époque marqués de son influence.

L'art d'Egon Schiele sera ensuite tout entier fondé sur l'exagération violente et maniérée du style de Gustav Klimt et celui d'Oskar Kokoschka, après des débuts primitivistes, sur l'expression outrée de la forme et la vigueur de la touche. Quant à Koloman Moser, ce ne sont ni sa première période de peintre et d'illustrateur appartenant au Jugendstil, ni celle de sa maturité, où il se montre, au sein de la Wiener Werkstätte qu'il a fondée avec Josef Hoffmann, le plus génial créateur de son époque dans le domaine des arts décoratifs, mais celle de son retour à la peinture après 1905, quand, marqué par Ferdinand Hodler, il invente un univers où triomphent une forme simplifiée et une couleur rayonnante. L'art de ces quatre peintres exposé ici est celui de leur maturité, à travers les principaux genres qu'ils ont traités : les figures, les paysages et les compositions allégoriques, sans qu'il soit question des sujets mêmes qui sont représentés, mais bien plutôt des thèmes plastiques qui sont utilisés dans le cadre de cette typologie, la structure, la ligne, la couleur, l'espace, le rythme, les rapports, c'est-à-dire la forme. On soulignera que les tableaux de ces artistes n'ont jamais été présentés ni étudiés de cette façon, leur contenu symbolique, leur charge émotive, leur connotation très souvent sexuelle et le qualificatif « fin de siècle » dont ils ont été régulièrement affublés prenant le pas sur toutes les autres considérations.

S'il est vrai que *Serpents d'eau II* (1904-1907, coll. part.), *Les Trois Âges de la vie* (1905, Rome, Galerie nationale d'Art moderne), ou les différentes séquences de la *Frise de Beethoven* peuvent donner lieu à d'abondants commentaires, ces créations picturales étant de surcroît contemporaines des publications de Sigmund Freud, il n'en reste pas moins que le *Portrait d'Adèle Bloch-Bauer* (1907, Vienne, Österreichische Galerie Belvedere) avec sa figure insérée, enchâssée même dans tout son réseau décoratif, se montre totalement privé d'anecdote et peu susceptible d'être interprété autrement que comme une variation sur l'ornement. *La Vie et la Mort* (1915, Vienne, Leopold Museum – Privatstiftung), *Danaé* (1907-1908, Vienne, coll. Dichand), *Le Baiser (L'Accomplissement)* du Palais Stoclet à Bruxelles sont fondés sur un jeu d'arabesques et de formes en contrepoint qui sont disposées dans un espace plat, la figure et le fond étant confondus grâce à l'interrelation des éléments décoratifs. Même si

Vuillard, puis Matisse ont abordé la question si fondamentale du « décoratif », la réponse de Klimt diffère.

Son art se montre sans équivalent. Il présente toutefois des correspondances avec celui d'Aubrey Beardsley, dans lequel se manifeste le même goût pour l'arabesque et l'ornement. Il n'est pas non plus sans antécédents. Les idées de Klimt se trouvent en effet déjà formulées en partie chez Whistler dans son tableau *Arrangement en gris et noir n° 1 (Portrait de la mère et de l'artiste)* de 1871 (Paris, Musée d'Orsay) : on y trouve un ensemble de forme très simplifiées, le personnage présenté de profil, l'utilisation des compartiments permettant de structurer la surface plane, une gamme colorée très limitée et, comme l'indique le titre, privilégiant le jeu des valeurs.

Le peintre belge Fernand Khnopff a lui-même marqué Gustav Klimt : son *Portrait de Marguerite Khnopff, sœur de l'artiste* (1887, Bruxelles, musées royaux des Beaux-Arts) met l'accent sur la structure, utilise des compartiments pour distribuer les éléments et générer des rythmes, privilégie la verticalité, dessine les formes au moyen du trait et exclut ici tout apport de la couleur.

On voit ensuite dans le tableau de Gustav Klimt *Portrait de Margarethe Stonborough-Wittgenstein* (1905, Munich, Bayerische Staatsgemäldesammlungen, Neue Pinakothek) tout ce qui le situe dans la continuité des deux précédentes démarches et comment cette œuvre développe certaines de leurs caractéristiques : le rapport entre la figure et le fond, la disposition en frise accentuant l'absence de profondeur, le contraste entre les arabesques et les lignes droites, l'emploi des schémas géométriques, la prépondérance accordée aux éléments décoratifs.

František Kupka tirera la leçon d'un tel modèle : son tableau *Plans verticaux bleus et rouges* (1912-1913, coll. part.), que l'on a rapproché dans son parti du bas-relief de Josef Hoffmann installé en dessus-de-porte dans la salle même de la frise de Klimt, dans le bâtiment de la Sécession à Vienne pour l'exposition dédiée en 1902 à Beethoven, met à son tour l'accent sur la verticalité et le rythme, en introduisant des variations dans un motif de formes colorées. Le tableau de Kupka est en toute logique une composition abstraite, que l'artiste a réalisée sans passer par le relais du cubisme, mais en se fondant sur les principes du décoratif.

Quelques années plus tard, en 1917, Sophie Taeuber-Arp peint un tableau abstrait composé de trois panneaux juxtaposés, *Triptyque* (Zurich, Kunsthau), dans lesquels l'arrangement des formes géométriques, l'utilisation des compartiments, l'adoption de la bidimensionnalité, le parti fondé sur la verticalité, la disposition en frise des éléments plus fragmentés dans la partie supérieure et le recours à la peinture or pour parer certaines surfaces, tous ces éléments se conjuguent pour constituer une étape de plus dans l'évolution décrite. Un tel constat n'a rien d'étonnant, Sophie Taeuber-Arp venant du milieu des arts décoratifs. Son œuvre se développe elle aussi en toute indépendance par rapport au cubisme.

C'est bien à un résultat identique auquel parvient Paul Klee avec sa composition *□ inst dem Grau der Nacht enttaucht...* (1918, Berne, Zentrum Paul Klee), constituée de deux

cartouches séparés par un bandeau et divisés en registres horizontaux, dans lesquels sont disposées des lettres composant un poème (« Jadis surgi du gris de la nuit.. »), en même temps qu'elles dessinent des surfaces géométriques, rehaussées de couleurs et de gris argent. Pour réaliser cette alliance de la peinture et de la poésie, pour composer ce tableau-poème, Paul Klee continue de recourir à l'ornement.

Enfin, Richard Paul Lohse, l'un des quatre grands artistes abstraits de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle actifs à Zurich, avec Max Bill, Camille Graeser et Verena Loewensberg, réalise son tableau *Deux groupes identiques* (1953, coll. part.) en se servant d'une structure composée de verticales parallèles, disposées dans un espace plat et partagées en deux segments. Ces lignes sont peintes de cinq couleurs réparties de façon systématique de façon à créer un mouvement régulier croissant et décroissant. Chez Lohse, aucun trait provenant du cubisme, mais l'utilisation de formes autonomes et corrélées entre elles pour constituer ce langage abstrait spécifique de la peinture et qui traduit ici sa conception de l'art, fondée sur les principes du rationalisme.

L'art de Gustav Klimt exprime cette continuité qui vient d'être démontrée. Dans ce déroulement, c'est une autre voie que celle qui passe par Paris qui est parcourue et qui relie le XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, sans rupture. Il s'agit d'une tendance de fond, qui privilégie la structure, l'ornement et l'architecture, dont l'acmé se situe en 1900 et dans la décennie qui suit : elle fait bien apparaître comment cette nouvelle forme est issue de la précédente et sera porteuse d'avenir. Vienne, un foyer de la modernité.

Serge Lemoine,  
Président de l'établissement public du musée d'Orsay, commissaire de l'exposition.

\* \* \*

- *L'art à Vienne autour de 1900*

[Cadre culturel]

S'il fallait dresser une carte géographique de « l'art à Vienne autour de 1900 », il faudrait inscrire les noms des artistes et des collectionneurs, des mécènes importants et des critiques sans complaisance, et indiquer leurs liens, mentionner les cafés littéraires et les salons de la bourgeoisie, mais surtout montrer ces hommes et ces femmes qui tissèrent ensemble une trame serrée de créations artistiques que l'on peut désigner, à un stade d'abstraction supérieur, sous le nom de « modernité viennoise ». Sur cette carte apparaîtraient les institutions publiques et les galeries commerçantes, mais aussi les théâtres, les maisons d'édition, les journaux et les revues ; y figureraient également les poètes et les intellectuels, les muses et les modèles, les théâtres de variété et les cabarets, sans oublier le puissant appareil bureaucratique administrant ce grand empire d'Europe centrale.

Les protagonistes de notre exposition constituent sur cette carte des jalons de première importance. Trois d'entre eux ont été « canonisés » au cours des deux dernières décennies, pendant lesquelles la modernité viennoise s'est vu accueillie dans l'olympes de l'histoire de l'art : Klimt, Kokoschka et Schiele forment aujourd'hui dans la conscience collective une sorte de triumvirat de la peinture à Vienne, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à l'effondrement de la monarchie en 1918. (Richard Gerstl, qui n'a rien à envier à ces trois artistes par la qualité de

sa peinture, est toujours marqué des stigmates de sa réception tardive ; de plus, son œuvre relativement restreint est concentré dans quelques rares musées et collections, et n'apparaît qu'exceptionnellement sur le marché de l'art.) Le quatrième artiste représenté dans notre exposition s'est montré moins novateur en peinture, mais d'autant plus génial dans les domaines du graphisme et du design. Que le trio Klimt, Kokoschka, Schiele, rejoint par Koloman (Kolo) Moser, fasse pour la première fois l'objet d'une grande exposition témoigne de l'évolution de la réception de la Vienne du tournant du siècle.

Autour de 1900, Vienne compte pléthore de talents créateurs, qui bénéficient des deux institutions de formation artistique alors les plus importantes de la monarchie des Habsbourg : la vénérable Akademie der bildenden Künste (Académie des beaux-arts) fondée au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, et la récente Kunstgewerbeschule (École des arts appliqués) créée en 1867. C'est dans cet établissement que Klimt et Kokoschka suivent leur formation, tandis que Moser et Schiele fréquentent l'Académie des beaux-arts. Les deux écoles sont situées sur la Ringstrasse, à quelques centaines de mètres l'une de l'autre, et dans des bâtiments quasiment contemporains.

La Kaiserlich-Königliche Kunstgewerbeschule (École impériale et royale des arts appliqués, qui sera remplacée par l'actuelle Universität für angewandte Kunst) fut fondée par décret impérial, peu après la création de l'Österreichisches Museum für Kunst und Industrie (Musée autrichien d'art et d'industrie, actuel Museum für Angewandte Kunst – MAK – ou Musée des arts décoratifs). Ces deux nouvelles institutions répondaient aux dernières évolutions de l'artisanat d'art européen, et surtout à l'élan insufflé par l'Angleterre. Seule leur création apporta la condition nécessaire à l'émergence à Vienne d'un art décoratif moderne. L'École des arts appliqués où Gustav Klimt reçut sa formation, où Joseph Hoffmann et Koloman Moser enseignèrent au tournant du siècle, où un artiste polyvalent comme Bertold Löffler inspira son élève Oskar Kokoschka, fut l'un des berceaux du Jugendstil viennois. Pôle d'attraction, elle avait pour mission de former un creuset de talents.

Sur notre carte imaginaire, la Ringstrasse dessine un axe prestigieux, une artère capitale dont le cadre et la vie culturelle déterminèrent l'épanouissement de la modernité viennoise. Boulevard circulaire enchâssant la vieille ville, elle fut construite au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle lorsque les vieux murs d'enceinte, ayant perdu leur importance stratégique, furent démantelés. En une véritable frénésie de construction furent érigés le long de cet axe toute une série de bâtiments culturels, administratifs et officiels : Hofoper (Opéra de la Cour), Parlement, Hôtel de ville, Université, mais aussi Kunsthistorisches Museum (musée des Beaux-Arts) et Burgtheater (Théâtre du palais), deux édifices monumentaux pour lesquels le jeune Gustav Klimt participa à la décoration intérieure. Réalisés sous la bannière de l'historicisme, tous ces bâtiments de la Ringstrasse obéissaient à la volonté d'imiter et de perpétuer les styles historiques : en effet, c'est uniquement en faisant confiance à la grande tradition de l'Antiquité classique, du gothique, de la Renaissance et du baroque que les architectes de la Ringstrasse et leurs commanditaires pensaient pouvoir assurer la pérennité de l'art. C'est aussi dans cette culture se référant à des canons de formes imposants que s'enracine l'art du jeune Klimt, dont les fresques décoratives furent saluées avec enthousiasme par la bourgeoisie de Vienne.

[Modernité viennoise, Jugendstil, pavillon de la Sécession]

De l'autre côté de la Ringstrasse, mais à proximité immédiate de l'Académie des beaux-arts, apparaît sur notre carte une construction plus récente de 1898, dont la taille modeste

s'avéra inversement proportionnelle à son retentissement : le pavillon de la Sécession, conçu par Joseph Maria Olbrich. Du jour au lendemain, ce jeune élève d'Otto Wagner, professeur d'architecture à l'Académie, allait s'élever au rang des plus éminents représentants du Jugendstil naissant. Consacré à la nouveauté et à la jeunesse, le pavillon de la Sécession fut érigé comme un manifeste d'opposition à l'historicisme. Cette rupture avec le passé se lit encore aujourd'hui dans la devise surmontant le portail « De · Zeit ihre Kunst, der Kunst ihre Freiheit » (« À chaque époque son art, à l'art sa liberté »). Treize ans plus tard, en 1911, un autre credo architectural de la modernité viennoise allait voir le jour au cœur même de la capitale : l'immeuble de la Michaelerplatz construit par l'architecte Adolf Loos. Dépouillée de tout décor, obstinée et provocante, sa façade brave l'aile néo-baroque du palais impérial.

En inaugurant le nouveau pavillon de la Künstlervereinigung Secession, association d'artistes fondée en 1897 dont il avait été nommé premier président, Gustav Klimt reniait aussi sa propre production de jeunesse. Au cours des années suivantes, la Sécession allait surtout organiser à Vienne des expositions d'une qualité remarquable présentant l'art moderne européen de manière exhaustive, depuis l'impressionnisme jusqu'aux dernières tendances de la peinture et des arts décoratifs et appliqués. Définitivement dépassé, l'historicisme laissait le champ libre à de nouvelles formes d'expression artistique qu'il s'agissait encore de définir. Dans le domaine de la peinture, on s'appuyait surtout sur les innovations du post-impressionnisme auquel les expositions de la Sécession accordaient une place de choix et que des critiques comme l'influent Ludwig Hevesi encensaient. Giovanni Segantini, Vincent Van Gogh et Paul Gauguin, la peinture monumentale de Ferdinand Hodler, les sculptures de Max Klinger et d'Auguste Rodin, telles étaient les artistes et les œuvres auxquels se référaient les tenants de la modernité à Vienne. S'y ajoutait un lien particulièrement fort avec le symbolisme européen fin de siècle d'un Jan Toorop ou d'un Fernand Khnopff, mais aussi avec les sculptures de George Minne et avec la « peinture d'idées » du XIX<sup>e</sup> siècle en général.

#### [Introspection]

L'attirance pour le « tableau d'idées » (*Gedankenbild*), chargé de sens et de symboles, est particulièrement évidente à Vienne. C'est un subjectivisme introspectif qui caractérise de nombreuses œuvres créées autour de 1900, et qui dominera aussi la peinture de l'expressionnisme viennois. Ainsi l'art moderne viennois se distingue-t-il du futurisme italien et de son apologie du monde contemporain et de l'animation des grandes métropoles, mais aussi des Fauves adeptes de l'explosion des couleurs et d'une peinture joyeuse ancrée dans le monde d'ici-bas. Chez Klimt, Schiele et Kokoschka se manifeste une tendance mystique, pas nécessairement religieuse, qu'il convient plutôt d'interpréter dans le sens originel d'introspection (*Innenschau*).

#### [Entrecroisement des arts]

Concernant le raffinement esthétique, les représentants de la modernité viennoise restent en étroite relation avec les métiers d'art et d'artisanat de la ville qui connaissent autour de 1900 une période de plein épanouissement. L'élégance picturale des compositions de Klimt s'inscrit dans une correspondance directe avec la production extrêmement soignée des Wiener Werkstätte (Ateliers viennois). Les œuvres de Kokoschka et de Schiele, elles aussi, s'abreuvent encore aux sources des arts décoratifs, qui caractérisent l'ensemble de l'esthétique viennoise autour de 1900. Même après leur passage à l'expressionnisme, ces

deux artistes ne se détourneront pas de cette culture, et leurs nouveaux sujets n'auront de cesse de témoigner de leur fidélité envers la beauté décorative.

### [Vienne, métropole impériale]

L'entrecroisement des arts compte aussi parmi les caractéristiques de Vienne. Musique et opéra conservent dans la culture de la ville la place essentielle qui était la leur depuis l'époque baroque. L'idée d'œuvre d'art totale (*Gesamtkunstwerk*) est au cœur des préoccupations des membres de la Sécession. Cette volonté de faire participer tous les arts à une tâche commune trouve sa concrétisation la plus exemplaire au palais Stoclet, à Bruxelles, où Sécessionnistes et artistes des Wiener Werkstätte ont travaillé en étroite collaboration pour conférer une forme esthétique à chaque détail, aussi minime soit-il, de l'aménagement du bâtiment.

Pour comprendre cette dimension multiculturelle de Vienne et ces échanges naturels entre les arts, il est nécessaire d'élargir notre carte virtuelle, car il est presque impossible de comprendre l'évolution artistique viennoise autour de 1900 sans avoir connaissance du contexte historique et géopolitique. La ville était en effet le centre d'un vaste empire rassemblant les provinces héréditaires des Habsbourg, situées au cœur de l'Europe, et les pays de la couronne dont les terres s'étendaient loin vers l'est et le sud-est du continent européen.

La population de cette métropole impériale s'accroissait depuis des décennies à une vitesse vertigineuse. Vienne était le centre du pouvoir, des médias (une cinquantaine de quotidiens y paraissait autour de 1900) et de la mode. Dans le gigantesque complexe de la Hofburg, étendu et agrandi depuis des siècles par les Habsbourg, régnait l'empereur François-Joseph. Monté sur le trône à dix-huit ans après l'échec de la révolution de 1848, et devenu entre-temps l'incarnation vieillissante de cet empire catholique, il allait diriger jusqu'à la première guerre mondiale la destinée de la double monarchie austro-hongroise. C'est dans le contexte culturel de son règne que s'est forgée la modernité viennoise.

Des immigrants venant de toutes les provinces autrichiennes et de tous les pays de la monarchie, avec leurs 54 millions d'habitants, affluaient alors à Vienne. La ville attirait comme un aimant tous ceux qui étaient en quête de réussite économique ou sociale, ou voulaient exercer leurs talents artistiques. De la diversité des langues – allemand, hongrois, tchèque, slovaque, slovène, polonais, italien, roumain... –, mais aussi des particularismes apportés par les immigrants – cuisines nationales, différenciations sociales –, est née une pluralité culturelle sans laquelle la Vienne de la modernité serait inconcevable.

### [Mécénat juif]

Un large pourcentage des nouveaux arrivants était d'origine juive, et beaucoup d'entre eux choisirent la voie de l'assimilation. La grande bourgeoisie libérale de Vienne, qui comptait dans ses rangs plusieurs familles juives importantes, a favorisé de manière déterminante les innovations esthétiques car c'est elle qui apporta le fondement économique des commandes et du mécénat. L'exemple le plus fameux reste le don de l'industriel Karl Wittgenstein (père du philosophe Ludwig Wittgenstein) qui permit en 1898 la construction du pavillon de la Sécession. L'empereur s'était engagé à respecter l'égalité juridique et sociale des Juifs que son arrière-grand-oncle l'empereur Joseph II avait initiée dans l'Edit de tolérance de 1781 François-Joseph, qui comptait parmi ses nombreux titres celui d'*Apostolische Majestät des Königs von Jerusalem*, était un protecteur déclaré des juifs. Ces derniers se considéraient par conséquent comme de fidèles sujets de l'empereur et des patriotes autrichiens. Le m ire

populiste de Vienne, Karl Lueger, était connu en revanche pour son antisémitisme. Que Georg Ritter von Schönerer ait pu répandre le racisme dans la vie politique d'une ville où Theodor Herzl défendait au même moment l'idée de la création d'un État juif, fait partie de ces contrastes qui caractérisaient la Vienne de l'époque.

#### [Les Habsbourg et la Sécession]

S'ils avaient trouvé avec l'historicisme un moyen idéal de concrétiser leur attachement au passé, les Habsbourg n'exerçaient plus d'influence déterminante sur les arts depuis l'avènement de la Sécession. L'empereur se montrait réservé dans ses jugements. Ce n'était pas le cas de son neveu, l'héritier du trône François-Ferdinand, connu pour son attitude ultra-réactionnaire en matière artistique et pour la fermeté de ses décisions. C'est lui notamment qui empêcha la nomination de Klimt comme professeur à l'Académie des beaux-arts. La Vienne 1900 se développa dans les structures de la monarchie, y prit son essor, et les dépassa.

#### [Gustav Klimt (Vienne 1862 - id. 1918)]

Le portrait rapide des artistes majeurs qui font l'objet de notre exposition révèle que plusieurs caractéristiques les rapprochent. La figure dominante est sans conteste Gustav Klimt (né en 1862). Il a joué un rôle considérable dans le renouvellement de la peinture autrichienne autour de 1900, aussi bien par son activité artistique que par sa personnalité et sa position en tant que président de la Sécession. Si son œuvre est considéré aujourd'hui comme le sommet du Jugendstil viennois, il va bien au-delà. Klimt a assuré la transition entre une peinture représentative se référant à l'histoire et au mythe, et un art basé sur le symbolisme et le post-impressionnisme dans lequel s'exprime la crise de l'individu. Les portraits psychologiques et les corps à l'expressivité exacerbée de la génération suivante sont inconcevables sans la peinture de Klimt. Elle a inspiré Kokoschka (né en 1886) tout autant que Schiele (né en 1890).

#### [Oskar Kokoschka (Pöchlarn 1886 - Villeneuve, Suisse 1980)]

À l'instar de Klimt, qui s'est d'abord montré au public viennois comme le continuateur d'un art décoratif pompeux, pour bientôt le choquer par ses visions pessimistes du monde et ses représentations d'un érotisme cru, Kokoschka et Schiele ont eux aussi suivi une évolution ponctuée de scandales. On voyait dans le jeune Kokoschka un talent prometteur, dans la lignée de l'esthétique Jugendstil qui avait entre-temps acquis ses lettres de noblesse. Sa série de lithographies *Die träumenden Knaben* (*Les enfants rêveurs*), publiée en 1908 et dédiée au « vénéré » Gustav Klimt, offre un exemple du monde merveilleux et onirique de ses compositions d'alors. Ses nus de jeunes garçons et filles accroupis, et ses membres singulièrement imbriqués, témoignent d'un naturalisme que la gestuelle et le mouvement ont déjà dépassé. L'influence des sculptures d'adolescents émaciés de George Minne et des compositions sculpturales de Ferdinand Hodler est indéniable, comme l'est aussi et surtout celle des nus de Klimt. Avec ses portraits d'après 1909 et ses études de nus, Kokoschka tourne bientôt le dos à la Vienne ivre de beauté pour devenir une sorte d'enfant terrible, notamment par son drame sanguinaire à l'expressivité outrée *Mörder, Hoffnung der Frauen* (*Assassin, espoir des femmes*).



[Egon Schiele (Tulln 1890 - Vienne 1918)]

Schiele commence également sa carrière artistique sous le signe du Jugendstil viennois, dont il abandonne lui aussi le canon esthétique en 1909. Le tournant, toutefois, se fait de manière moins radicale que chez Kokoschka. Ses fleurs et arbres, ses nus et portraits, adoptent désormais des contours anguleux – comme s'ils ne se sentaient plus à l'aise dans les belles lignes ondoyantes des œuvres précédentes. L'élégance représentative des figures réalisées sous l'ascendant de Klimt cède la place à une caractérisation plus marquée. Schiele concentre surtout son attention sur la physionomie et la gestuelle de ses modèles. Le dessin, médium le plus éminemment personnel de Schiele, sous-tend aussi les structures de sa peinture. Ses aquarelles et peintures sont conçues dans une approche nettement moins picturale que celle de Kokoschka : chez Schiele, la figure n'existe pas en premier lieu par ses couleurs, mais par son attitude, sa silhouette et son organisation structurelle.

Si les deux jeunes artistes voient en Klimt un maître, qui se montre lui-même intéressé et encourageant à leur égard, il existe toutefois entre Schiele et Kokoschka une rivalité qu'entretient surtout le second.

[Koloman Moser (Vienne 1868 - id. 1918)]

Koloman Moser (né en 1868) fait ses études à l'Académie des beaux-arts, et fréquente les cours du peintre conservateur Christian Griepenkerl (qu'un esclandre opposera à Schiele deux décennies plus tard). Dès l'âge de vingt-huit ans, Moser donne des cours à l'École des arts appliqués, puis est nommé en 1900 professeur de dessin ornemental et de peinture. Cofondateur de la Sécession, Moser est un compagnon de route important de Gustav Klimt, ainsi qu'un organisateur influent de la revue *Ver Sacrum* et des expositions de la Sécession. En 1903, avec Josef Hoffmann (également professeur à l'École des arts appliqués) et l'entrepreneur Fritz Wärndorfer, il fonde les Wiener Werkstätte (Ateliers viennois) qui travaille d'après des dessins d'Hoffmann et de Moser. Le Jugendstil viennois, la Sécession et les Wiener Werkstätte sont donc des réalités qui se recouvrent partiellement et qui doivent beaucoup de leurs manifestations au style élégant de Moser et à son imagination intarissable. En tant que peintre, Moser défend une position qui maintient vivant l'héritage du symbolisme dans figures et paysages, et demeure étrangère aux exacerbations formelles d'un expressionnisme qui commence à s'affirmer. Parmi les artistes de notre exposition, Moser est le seul qui enseigna pendant toute sa vie dans une école d'art, y exerçant une influence déterminante.

[...]

Patrick Werkner,  
Université de Vienne

## Les éditions autour de l'exposition

- *Le catalogue de l'exposition :*

Ouvrage collectif sous la direction de Serge Lemoine, président de l'Établissement public du musée d'Orsay et Marie-Amélie zu Salm-Salm, historienne de l'art

Vienne autour de 1900 est une capitale artistique en pleine effervescence. Autour de la Sécession viennoise, mouvement fondé par Klimt et d'autres artistes en 1897, se développe un nouvel art de peindre dont témoignent les quatre principaux acteurs de la capitale de l'empire austro-hongrois autour de 1900 : Gustav Klimt, Egon Schiele, Koloman Moser et Oskar Kokoschka. Accompagnant la première exposition d'envergure consacrée en France à ces maîtres, le catalogue, qui reproduit une centaine de tableaux et une cinquantaine de dessins, éclaire une étape décisive de la naissance de la modernité et offre une analyse inédite des relations entre ces quatre artistes de 1890 à 1918, année de la disparition de Klimt, Schiele et Moser. Il montre comment s'opère un renouvellement profond de la peinture à partir des genres traditionnels que sont l'histoire, le paysage et le portrait. Ainsi, le genre du portrait acquiert un aspect de plus en plus décoratif. De la même façon, la peinture de paysage, à partir de motifs conventionnels, devient de plus en plus stylisée. Quant à l'allégorie, associée à la peinture d'histoire, elle illustre une nouvelle ambition monumentale.

### Sommaire

*Une autre voie*, par Marie-Amélie zu Salm-Salm, et Serge Lemoine

### Essais

- *La ville sans qualités*, par Joachim Riedl, journaliste et réalisateur de films
- *L'art à Vienne autour de 1900*, par Patrick Werkner, historien de l'art, professeur à l'Université des Arts appliqués de Vienne et conservateur du Oskarkoschka-Zentrum
- *Textes sur l'art*, sélection de Markus Neuwirth, historien de l'art et professeur à l'Université Leopold-Franzens d'Innsbruck
- *Divergence et influences au temps de la modernité, les relations artistiques entre l'Autriche et la France*, par Matthias Boeckl, professeur d'histoire et de théorie d'architecture à l'Université des Arts appliqués de Vienne et rédacteur en chef de la revue *Architektur aktuell*
- *Les compositions «géométrisantes» de Gustav Klimt*, par Dieter Bogner, maître de conférence à la Faculté d'histoire de l'art de l'Université de Vienne
- *Les mains qui parlent*, par Itzhak Goldberg, professeur d'histoire de l'art à l'Université Paris X et journaliste
- *Moser et Hodler*, par Marie-Amélie zu Salm-Salm

### Catalogue

*Histoires ; Paysages ; Figures ; Dessins ;*

La partie catalogue a été rédigée par Sylvie Aigner, historienne de l'art, Elisabeth Voggeneder, historienne de l'art, et Franz Smola, historien de l'art et conservateur de la collection du XX<sup>e</sup> siècle de l'Österreichische Galerie Belvedere, à Vienne

Biographies des quatre artistes ; Bibliographie

### Caractéristiques :

25,8 x 28,5 cm, 368 pages, 250 illustrations en couleurs, broché, éditions de la Réunion des musées nationaux, prix : 45 €, diffusion Interforum

Version anglaise, brochée, 48 €, en vente sur le lieu de l'exposition et dans toutes les librairies RMN

Version allemande brochée et reliée, coédition RMN/Belser

- *Le Petit Journal des grandes expositions,*

Par Hélène Prigent, 16 pages en couleurs, éditions de la Réunion des musées nationaux, 3.50 €, en vente uniquement sur le lieu de l'exposition et par abonnement

- **Un album : *Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka, Vienne 1900.***

Une sélection par Marie-Amélie zu Salm-Salm, Sylvie Aigner, Elisabeth Voggeneder et Franz Smola, dimensions 21,5 X 26,5 cm, 48 pages, 21 illustrations en couleurs, 8 €, diffusion Interforum

- **Un DVDvidéo : *Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka, Vienne 1900***

Un film écrit et réalisé par Valérie Manuel ; production Les films du Tambour de soie ; coédition Réunion des musées nationaux / France Télévisions Distribution ; prix public conseillé : 24 €

Formats : Programmes en 1.33 - Vidéo 4/3 ; Audio : Stéréo surround - Version originale française et anglaise ; Technique : 52 minutes -couleur - NTSC - DVD 5 - toutes zones - Protection VSS

A Vienne autour de 1900, des peintres, des architectes, des musiciens et des écrivains ont proposé de nouvelles formes artistiques, qui contribuèrent à la genèse de la modernité, sans rompre d'ailleurs brutalement avec le passé.

Le propos de ce film est de faire découvrir l'art des quatre peintres majeurs actifs à Vienne à cette époque. Ce film est ponctué d'entretiens avec Serge Lemoine, Elisabeth Roudinesco, psychanalyste et biographe de Sigmund Freud, Christine Lecerf, spécialiste de la littérature autrichienne, Bruno Mathon, peintre et critique d'art, Rudolf Léopold, collectionneur et fondateur du musée Léopold à Vienne, et Bernard Stiegler, philosophe et directeur de l'IRCAM.

- ***Le Petit Klimt*, collection « Happy Museum »**

écrit par Catherine de Duve pour les enfants à partir 5 ans

Jeux, observations, dessins et créations à réaliser, ce petit livre ne manque pas d'idées pour faire découvrir le monde du peintre autrichien Gustav Klimt (1882-1918) et le mouvement artistique dans lequel il s'inscrit à Vienne au début du XXe siècle. Une visite de l'atelier, la découverte des décors et des costumes, de fées et de déesses, d'ors et d'arabesques, une promenade dans un verger aux mille rosiers, un moment de repos dans un champ de fleurs, l'escalade de branches dorées, un baiser volé sous une cape..., autant de moyens de bien regarder les tableaux et d'entrer dans l'univers d'un artiste merveilleux.

Caractéristiques :

22 x 16,5 cm, 32 pages, illustrations en couleurs, Prix : 9 €, versions française et anglaise, coédition Kate'Art / Réunion des musées nationaux, diffusion Interforum.

- **Bibliographie**

La librairie des Galeries nationales du Grand Palais a dressé une liste d'environ 300 livres et 30 CD-audio disponibles sur les quatre peintres présentés dans l'exposition et, au-delà, sur la vie culturelle à Vienne autour de 1900.

Cette bibliographie est éditée par la Réunion des musées nationaux en collaboration avec la revue *Page des libraires*. Il ne s'agit aucunement d'une bibliographie à caractère universitaire, qui viserait à l'exhaustivité, mais d'un outil propre à aider les visiteurs de l'exposition désireux d'approfondir leurs connaissances sur les sujets et l'époque qu'elle aborde.

Cette bibliographie sera également disponible dans les autres librairies de la Réunion des musées nationaux.

## Produits dérivés

Objets de décoration, accessoires de mode et étoile inspirés des peintures de Gustav Klimt et d'une création textile de Koloman Moser, sont présentés à la boutique des Galeries nationales du Grand Palais.

Pour accompagner l'exposition *Klimt, Schiele, Moser et Kokoschka. Vienne 1900*, la boutique des Galeries nationales du Grand Palais propose des objets de décoration (vide-poche, photophore, bonbonnière), des bijoux (pendentifs, boucles d'oreilles, et une étoile, inspirés d'une création textile de Koloman Moser et de motifs floraux et ornementaux présents dans les peintures de Gustav Klimt.

L'art du textile était considéré, au même titre que le mobilier, comme un des éléments essentiels de l'architecture intérieure.

La ligne « Moser » est inspirée des motifs du tissu de recouvrement d'un coffret tissu, créé par Koloman Moser entre 1904 et 1905 et aujourd'hui conservé au musée d'Orsay.

Elle comprend :

- deux cadres en étain, 15,5 x 20,5cm (95€) et 8 x 8cm (35€)
- une petite boîte ovale, en étain, 8 x 5,5 cm (60€),
- un ensemble d'objets décoratifs en faïence biscuitée : vide-poche carré (29€), photophore (19,50€) une bonbonnière ronde (29€),
- un pendentif rond (25€), en biscuit, monté sur un lacet de cuir.

La ligne « Klimt » est inspirée des oeuvres de Gustav Klimt.

Elle est composée :

- d'une étoile (85€), 70 x 180cm, 100% mousseline de soie aux finitions façonnées d'un ourlet plat, qui reproduit dans des tons chauds à dominante rouge, rose et orangée, des formes rappelant les mosaïques byzantines allant du cube à la sphère.
- d'un pendentif carré (95€), en laiton doré ciselé, monté sur 3 cordons de cuir et d'une paire de boucles d'oreilles (70€).

Cet assortiment au graphisme épuré est un bel hommage à de la remarquable créativité des deux artistes viennois.

Ces créations originales seront en vente à compter du mercredi 5 octobre 2005, jour d'ouverture de l'exposition au public.

Informations : Numéro Azur (coût d'un appel local) 0820 20 00 62 - [www.museesdefrance.com](http://www.museesdefrance.com)

# Auditorium des Galeries nationales

## Conférences et musique

Le mercredi à 18h30

**Mercredi 12 octobre :**

*Les métamorphoses de Gustav Klimt*

Serge Lemoine, président du musée d'Orsay

**Mercredi 9 novembre :**

*Explosion des formes et désenchantement du monde*

Conversation entre Serge Lemoine, président du musée d'Orsay, et Jean Clair, directeur du musée Picasso.

**Mercredi 23 novembre :**

*Amour et Mort au miroir de la littérature viennoise 1890-1914*

Claude Haas, chercheur, université de Bonn.

**Mercredi 7 décembre :**

*Vienne 1900 : architecture et urbanisme*

Caroline Mathieu, conservateur en chef au musée d'Orsay.

**Mercredi 18 janvier 2006 :**

soirée musicale : *L'Expressionnisme et la musique*,

Conception : Alain Mabit, historien de la musique et professeur d'écriture du XX<sup>e</sup> siècle

Conservatoire supérieur - CNR de Paris

Accès gratuit aux conférences et soirées uniquement sur présentation d'une contremarque à retirer au comptoir d'accueil à compter de sept jours avant la date de la manifestation.

## Films

Programme diffusé du 6 octobre 2005 au 16 janvier 2006, tous les jours et sans interruption de 10h30 à 17h50, sauf les mardis et le dimanche 1er janvier.

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

10h30

*VII NNI 1900* (1988)

Durée : 19mn

Réalisation : Richard Tupy

Production : Austria Film Vidéo .

11h40

*LI BOURGII OISI CLAIRII* « Les théâtres du soleil » (1986)

Collection : « Les années 1900, l'art nouveau »

Durée : 56mn

Réalisation : Folco Quilici

Production : Antenne 2.

13h35

*KOKOSCHKA* (1983)

Durée : 21mn

Réalisation : Jimmy Jonquard

Production : France 3

15h55

*LI XPRII SSIONNISMII* (1979)

Collection : « L'aventure de l'art moderne »

Durée : 54mn

Réalisation : Carlos Vilardebo

Production : Delta Image, La Sept, FR3, Ministère de la Culture et de la Communication, Musée du Louvre

16h50

*VII NNI 1900*. « Souvenir d'une viennoise à Paris » (1986)

Durée : 60mn

Réalisation : Jean-Louis Fournier

Production : RM Arts, Antenne 2, Centre Georges-Pompidou, Channel Four Television, Bayerischer Rundfunk

Projection exceptionnelle

Mercredi 14 décembre à 18h30 :

*Klimt*, un film de Raoul Ruiz (avec John Malkovich)

# Musée d'Orsay : manifestations autour de l'exposition

CAFE LITTERAIRE VIENNE 1900, DU 27 NOVEMBRE AU 8 DECEMBRE 2005  
(Petit Salon du restaurant)

Sur les traces de Vienne 1900, dans une ambiance musicale reconstituée, entre *Wiener-Lieder*, *Schrammelmusik*, et piano-bar, le " Café littéraire d'Orsay " accompagne l'exposition *Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka. Vienne 1900* présentée aux Galeries nationales du Grand Palais, de quelques raretés littéraires : Kokoschka polygraphe – sa correspondance enflammée avec Alma Malher, ses mini-drames expressionnistes, fondateurs du mouvement éponyme, ses poèmes de jeunesse ; Schiele emprisonné, présumé pornographe – ses carnets de prison, sa correspondance avec sa compagne et modèle, l'adolescente Wally Neuzil, modèle de Klimt ; Klimt lui-même, épistolier laconique ; Altenberg portraitiste – sa fascination pour les jeunes filles ; Kraus pamphlétaire ; Bahr apologiste de Klimt et de la Sécession ; Weininger, scandaleux " sexologue " ; Schnitzler aussi, médecin et dramaturge, expérimentateur de l'hypnose. Tous aux prises, dans leurs écrits intimes ou publics, avec une vérité que Klimt voulait dénudée.

Pendant une dizaine de jours, des lectures de 30 minutes à l'heure du déjeuner alternent avec des programmes de 50 minutes, en soirée (le jeudi) ainsi que le samedi après-midi, le dimanche en matinée (11h) et après-midi.

Les programmes courts sont animés par un comédien ; les programmes longs présentent plusieurs comédiens avec une mise en espace.

La sélection des textes et le travail de mise en espace sont confiés au metteur en scène Patrick Guinand.

Sans réservation

Accès avec le billet musée

La présentation de la " Carte com " distribuée aux Galeries nationales du Grand Palais dans le cadre de l'exposition *Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka. Vienne 1900* donne droit à une boisson gratuite.

Dimanche 27 novembre – 10h30 ; 14h30 et 16h30

Mardi 29 novembre – 13h

Mercredi 30 novembre – 13h

Jeudi 1er décembre – 13h et 20h

Vendredi 2 décembre – 13h

Samedi 3 décembre – 10h30 ; 14h30

Dimanche 4 décembre – 10h30 ; 14h30

Mardi 6 décembre – 13h

Mercredi 7 décembre – 13h

Jeudi 8 décembre – 13h ; 18 h et 20h

Œuvres présentées, en alternance :

Egon Schiele : *Carnets de prison* ; *Poèmes*

Kokoschka : *Les enfants rêveurs* ; *Correspondance avec Alma Malher* ; *Assassin, le espoir des femmes* ; *Pièce* ; *Sphinx et Strohmann* ; *Le buisson ardent*

Hermann Bahr : *Contre Klimt* ; *Ver Sacrum* ; *Discours sur Klimt*

Gustav Klimt : *l'exposition 1908 – Discours*

Arthur Schnitzler : *Question fatale (Anatole)* ; *Écrits médicaux sur l'hypnose*  
Karl Kraus : *La Littérature démolie* ; *Le Flambeau n°1 (extraits)*  
Otto Weininger : *Sexe et Caractère*  
Peter Altenberg : *Œsquisses viennoises* ; *Les Adolescents*

Concerts de chansons viennoises

Elios parrain et **PARIS PREMIÈRE** partenaire du Café littéraire Vienne 1900

## MUSIQUE

(Auditorium du musée d'Orsay)

### Cycle Vienne, fin de siècle

11 octobre - 6 décembre 2005

Abonnement 4 concerts : Plein tarif : 72euros ; tarif réduit 49 euros ;

Tarif à l'unité : 20euros ; tarif réduit 15euros

Informations : 01 40 49 47 50 et 01 40 49 47 57

L'ouverture de l'exposition *Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka. Vienne 1900*, aux Galeries nationales du Grand Palais, est l'occasion de découvrir la musique viennoise de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle à travers le prisme de la Société d'exécutions musicales privées, créée par Schönberg en 1918. Dans ce cadre, Schönberg et ses élèves ont produit un certain nombre de transcriptions dont certaines sont présentées dans ce cycle.

#### - Concert

Mardi 11 octobre - 20h

Philippe Cassard, piano

Jonas Vitaud, piano

Gustav Mahler / Otto Singer *5e Symphonie (transcription pour piano à 4 mains)*

#### - Concert

Jeudi 20 octobre - 20h

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Œuvres d' Alexander Zemlinsky, Arnold Schönberg, Anton Webern, Gustav Mahler

Coproduction Ensemble intercontemporain, musée d'Orsay

#### - Concert

Dimanche 20 novembre - 20h

Shlomo Mintz, violon

Adrienne Krausz, piano

Œuvres de Fritz Kreisler (1875-1962)

#### - Concert

Mardi 6 décembre - 20h

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Œuvres de Franz Schrecker, Alban Berg, Arnold Schönberg

Coproduction Ensemble intercontemporain, musée d'Orsay



CONFERENCES  
(Auditorium du musée d'Orsay)

*Gustav Klimt, un peintre en sécession*

Entrée libre dans la limite des places disponibles

- Samedi 8 octobre - 11h,

« De l'académisme à l'avant-garde »

Serge Lemoine, président de l'Établissement public du musée d'Orsay

- Jeudi 13 octobre - 18h30,

« Klimt à Bruxelles : un dialogue entre sécessions. »

Michel Draguet, conservateur en chef des Musées Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles

## Mosaïque des visuels disponibles pour la presse



1. KLIMT



2. KLIMT



3. SCHIELE



4. SCHIELE



5. MOSER



6. MOSER



7. KOKOSCHKA



8. KLIMT



9. KLIMT



10. KLIMT



11. SCHIELE



12. SCHIELE



13. KLIMT



14. KLIMT



15. KLIMT



16. KLIMT



17. KOKOSCHKA



18. MOSER



19. SCHIELE



20. SCHIELE



21. SCHIELE



22. SCHIELE



23. SCHIELE



24. SCHIELE

## Liste des visuels disponibles pour la presse pendant la durée de l'exposition

La reproduction des œuvres de Oskar Kokoschka n'est pas libre de droit.  
Il faut contacter Céline Gibon-Guilhem au service presse de l'ADAGP

### - TABLEAUX :

#### 1. KLIMT

*Portrait de Mäda Primavesi*

Vers 1912

Huile sur toile

150 x 110 cm

The Metropolitan Museum of Art,  
don de André et Clara Mertens, en mémoire de  
Jenny Pulitzer Steiner,  
New York

#### 2. KLIMT

*Dame avec chapeau et boa de plumes*

Vers 1910

Huile sur toile

69 x 55,8 cm

Collection particulière

#### 3. SCHIELE

*Portrait de l'éditeur □ duard Kosmack*

1910

Huile sur toile

100 x 100 cm

Österreichische Galerie Belvedere  
Vienne

#### 4. SCHIELE

*Autoportrait aux alkékenges*

1912

Huile et gouache sur bois

32,2 x 39,8 cm

Leopold Museum - Privatstiftung  
Vienne

#### 5. MOSER

*Autoportrait*

vers 1916

Huile sur toile marouflée sur carton

74 x 50 cm

Österreichische Galerie Belvedere  
Vienne

#### 6. MOSER

*Portrait d'Anna Bahr-Mildenburg*

1913

Huile sur toile

27,5 x 34 cm

Wien Museum  
Vienne

#### 7. KOKOSCHKA

*Double portrait (Kokoschka et Alma  
Mabler)*

1912-13

Huile sur toile

100 x 90 cm

Museum Folkwang  
Essen

© ADAGP, Paris 2005

#### 8. KLIMT

*Jardins et sommet de montagne*

1916

Huile sur toile

110 x 110 cm

Kunsthau Zug, Stiftung Sammlung Kamm  
Zoug (Suisse)

#### 9. KLIMT

*Le Grand Peuplier II (Un Orage se prépare)*

1902

Huile sur toile

100,8 x 100,7 cm

Leopold Museum - Privatstiftung  
Vienne

#### 10. KLIMT

*Sur l'Attersee*

1901

Huile sur toile

80,2 x 80,2 cm

Leopold Museum - Privatstiftung  
Vienne

11. SCHIELE

*Maisons en arc à Krumau (Petite Ville V)*

1915

Huile sur toile

110 x 140 cm

The Israel Museum

Jerusalem

12. SCHIELE

*Quatre Arbres*

1917

Huile sur toile

111 x 140 cm

Österreichische Galerie Belvedere

Vienne

13. KLIMT

*Danaé*

1907

Huile sur toile

77 x 83 cm

Collection Hans Dichand

Vienne

14. KLIMT

*Judith II*

1909

Huile sur toile

178 x 46 cm

Ca' Pesaro Galleria Internazionale d'Arte

Moderna - Musei Civici Veneziani,

Venise

15. KLIMT

*Les Trois Âges de la vie*

1905

180 x 180 cm

Galleria Nazionale d'Arte

Moderna e Contemporanea,

Rome

16. KLIMT

*Pallas Athéné*

1898

Huile sur toile

75 x 75 cm

Wien Museum

Vienne

17. KOKOSCHKA

*Couple d'amants (nus)*

1913

Huile sur toile

163 x 97,4 cm

Museum of Fine Art,

Legs de Mme Sarah Reed Platt

Boston

© ADAGP, Paris 2005

18. MOSER

*Le Marcheur*

1914-15

Huile sur toile

75,5 x 62,4 cm

Leopold Museum - Privatstiftung

Vienne

19. SCHIELE

*Mère aveugle I*

1914

Huile sur toile

99,5 x 120,4 cm

Leopold Museum - Privatstiftung

Vienne

20. SCHIELE

*Visionnaire II (Un Homme et la Mort)*

1911

Huile sur toile

80,3 x 80 cm

Leopold Museum - Privatstiftung

Vienne

- DESSINS :

21. SCHIELE

*Le Combattant*

1913

Crayon, aquarelle et gouache sur papier

48,8 x 32,2 cm

Collection particulière

22. SCHIELE

*Jeune fille agenouillée, appuyée sur les coudes*

1917

Craie noire et gouache sur papier

28,7 x 44,3 cm

Leopold Museum - Privatstiftung

Vienne

23. SCHIELE

*Fille allongée sur le dos, bras et jambes croisés*

1918

Craie noire sur papier

44,6 x 29,5 cm

Leopold Museum - Privatstiftung

Vienne

24. SCHIELE

*La Danseuse Moa*

1911

Crayon, aquarelle et gouache sur papier

47,8 x 31,5 cm

Leopold Museum - Privatstiftung

Vienne

# PARIS PREMIERE

PARIS PREMIERE partenaire de l'exposition

**« Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka  
Vienne 1900 »**

*Galeries nationales du Grand Palais, du 5 octobre 2005 au 23 janvier 2006.*

Paris Première est fière de s'associer à cette exposition, et de contribuer ainsi à faire connaître les chefs d'œuvres de ces quatre artistes majeurs viennois.

Crée en 1986, Paris Première est une chaîne à part : culturelle et glamour, au ton à la fois pétillant et audacieux. Elle met l'accent cette année encore sur les événements, les expositions, le théâtre, les spectacles, les coulisses ...

Paris Première aime et soutient les grandes expositions, et est ravie de pouvoir s'associer une nouvelle fois à la RMN dans sa volonté de faire vivre et découvrir au plus grand nombre, un patrimoine artistique inestimable.

Paris Première est disponible sur le câble, TPS et CanalSat.

**Paris Première est la 2ème chaîne thématique la plus regardée avec  
3,2 millions de téléspectateurs par jour,**

**soit une augmentation de 500 000 personnes sur un an.\***

\* Audience cumulée journée

Source MédiaCabSat Décembre 2004 - Juin 2005

# **LVMH , mécène de l'exposition**

## *Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka, Vienne 1900*

5 octobre 2005 – 23 janvier 2006

aux Galeries nationales du Grand Palais

- 
- Communiqué de presse p. 2
  
  - 12<sup>e</sup> Prix LVMH des Jeunes Créateurs-Hommage aux artistes d'Europe Centrale et des pays de l'Est p. 3
  
  - Le mécénat de LVMH en 2005 p. 4
  
  - LVMH, un mécénat pour l'art et la culture à travers le monde p. 5

**Direction de la communication et du mécénat LVMH / Moët Hennessy . Louis Vuitton**  
**Jean-Paul Claverie, Conseiller du Président**

**Service de presse :**

**Catherine Dufayet Communication – [catherine.dufayet@wanadoo.fr](mailto:catherine.dufayet@wanadoo.fr) - Tél : 01 43 59 05 05**

## **LVMH, mécène de Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka, Vienne 1900**

18<sup>e</sup> grande exposition nationale parrainée par LVMH / Moët Hennessy . Louis Vuitton, *Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka, Vienne 1900* est une exposition majeure pour l'appréhension de l'art moderne.

À travers plus de 160 œuvres venues du monde entier, elle propose pour la première fois une mise en regard des chefs-d'œuvre des principales figures de la Sécession Viennoise. LVMH est heureux de permettre la réalisation de cet événement culturel qui vise à montrer la force et l'originalité picturale de ce mouvement et l'émulation créative d'un pays dont le rôle dans la naissance de la modernité fut déterminant.

Le soutien de LVMH à cette exposition s'inscrit dans une action de mécénat en faveur de la culture, du patrimoine et de la création artistique engagée en France et dans le monde depuis près de quinze ans dans un esprit de réciprocité, de respect des identités et des cultures, d'échange entre patrimoine et modernité.

Cette démarche institutionnelle originale vise à promouvoir et à partager les valeurs d'excellence et de créativité qui assurent le succès, partout dans le monde, du Groupe LVMH et de ses Maisons.

Fidèle partenaire de la Réunion des Musées nationaux, LVMH / Moët Hennessy . Louis Vuitton a apporté son soutien à l'organisation de 18 grandes expositions nationales au travers de peintres qui ont construit l'histoire de l'art, parmi lesquels : Picasso, Matisse, Cézanne, Poussin, La Tour, Millef, Van Gogh, Chardin et Dubuffet . Dans le cadre des Années France - Chine en 2004 / 2005, son action s'est tournée vers le rayonnement de la culture chinoise en France et de la culture française en Chine. À Paris, LVMH a apporté son soutien aux expositions : Montagnes Célestes, Trésors des musées de Chine ; Kangxi, Empereur de Chine et Wang Du. À Pékin, Shanghai et Hong Kong, LVMH a permis la réalisation de l'exposition: Trésors Impressionnistes des collections nationales françaises.

Les « **Classes LVMH Découverte et Pédagogie** » offrent chaque année depuis 13 ans, aux scolaires de 6 à 12 ans, une approche originale et initiée par LVMH de l'exposition dont le Groupe est le mécène. Sous la conduite de leur maître d'école, les enfants viendront découvrir une sélection d'œuvres représentatives des procédés picturaux pratiqués par les artistes viennois de 1900.

Un atelier de création artistique, spécialement mis en place, les invitera à s'initier au genre pictural du portrait, afin de dégager un trait commun aux quatre artistes. Les enfants travailleront ainsi sur le thème de l'« Autoportrait décoratif », les incitant à développer leur propre moyen d'expression.

Ces visites-ateliers des Classes LVMH-Découverte et Pédagogie se dérouleront à partir du mois d'octobre 2005 jusqu'en janvier 2006. Elles concerneront des classes d'écoles maternelles, primaires et de collèges de Paris, la région parisienne et la province, parmi lesquelles des classes d'enfants en difficulté ou handicapés.



## **12<sup>E</sup> PRIX LVMH DES JEUNES CREATEURS – HOMMAGE AUX ARTISTES D'EUROPE CENTRALE ET DES PAYS DE L'EST**

A l'occasion de l'exposition *Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka, Vienne 1900*, présentée aux Galeries Nationales du Grand Palais (5 octobre 2005 – 23 janvier 2006), sera lancé le Prix LVMH des Jeunes Créateurs-Hommage aux artistes d'Europe Centrale et des pays de l'Est, en partenariat avec l'association *Le Pont-Neuf*, présidée par Mme Bernodette Chiroc. Fondée en 1990, cette association a pour but le rapprochement de la France et des pays d'Europe centrale et orientale au travers d'échanges universitaires, scientifiques et artistiques avec et pour les jeunes.

Réservé aux étudiants des écoles d'art d'Europe Centrale et des pays de l'Est, le prix LVMH des Jeunes Créateurs-Hommage aux artistes d'Europe Centrale et des pays de l'Est leur proposera de revisiter, à leur manière, au travers d'œuvres plastiques, l'héritage de ces quatre grands maîtres qui ont marqué Vienne au tournant du XX<sup>e</sup> siècle et le passage de l'art occidental à la modernité. Le prix sera lancé en septembre 2005, dès la rentrée des écoles d'art, peu avant l'ouverture de l'exposition.

Le jury sera composé de spécialistes français, historiens d'art et conservateurs, liés à l'exposition présentée au Grand Palais et de spécialistes issus des milieux artistiques des pays d'Europe Centrale et des pays de l'Est. Les prix seront remis fin avril 2006 à l'ambassade d'Autriche à Paris. Quatre lauréats se verront attribuer une bourse d'étude d'un montant de 4270 euros et un voyage aller-retour à Paris pour effectuer un stage à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts à l'automne 2006. Une exposition des travaux des lauréats sera présentée au public à partir de mai 2006 à la Galerie du Pont-Neuf (31 rue du Pont-Neuf, 75001 Paris).

Depuis la création du prix LVMH des jeunes créateurs en 1994, plus de 80 étudiants ont bénéficié d'une bourse pour parfaire leur formation à l'étranger à la rencontre d'une culture et d'un enseignement différents. Chaque année le prix LVMH des jeunes créateurs choisit pour thème une exposition exceptionnelle soutenue par le groupe. Cette année encore, au travers de cet hommage aux artistes d'Europe centrale et des pays de l'est, LVMH souhaite poursuivre son action innovante en faveur de l'éducation artistique des jeunes

### Renseignements et inscriptions

Jean Dupont-Nivet, secrétariat du Prix LVMH

14 avenue de Tourville, 75007 Paris

tel : +33 (0)1 44 42 92 19, fax : + 33 (0)1 44 42 92 11, e-mail : [jdn@wanadoo.fr](mailto:jdn@wanadoo.fr)

## **LE MECENAT DE LVMH EN 2005 : rayonnement du patrimoine culturel et soutien à la création contemporaine, en France et dans le monde**

- **La Biennale de Venise (12 juin – 6 novembre 2005)**

LVMH soutient l'art contemporain français à la Biennale de Venise

Le 10 juin dernier, Annette Messager a reçu le Lion d'Or de la 51<sup>e</sup> Biennale de Venise pour *Casino*, œuvre spécialement créée pour le Pavillon français et réalisée grâce au mécénat de LVMH.

LVMH contribue ainsi au rayonnement d'une des artistes françaises parmi les plus reconnues sur la scène contemporaine internationale.

LVMH, mécène du patrimoine de Venise au Musée Correr

La poursuite en 2005 de l'action engagée par LVMH auprès du Comité Français pour la Sauvegarde de Venise permettra la restauration d'une nouvelle salle du palais du Musée Correr, place Saint Marc, après avoir permis en 2003 la restauration des peintures de la salle du Trône

- **« Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka, Vienne 1900 » aux Galeries nationales du Grand Palais (3 Octobre 2005 - 23 Janvier 2006)**

LVMH permet à l'automne 2005 la réalisation par la réunion des Musées Nationaux de l'exposition « Klimt, Schiele, Moser, Kokoschka, Vienne 1900 » aux Galeries nationales du Grand Palais.

- **Le soutien de Christian Dior à l'ouverture de la Cinémathèque Française à Bercy (28 septembre 2005)**

Christian Dior, mécène des manifestations d'ouverture de la Cinémathèque Française à Bercy

Christian Dior est heureux de contribuer activement à l'automne 2005 au rayonnement du patrimoine cinématographique et du cinéma français en apportant son soutien aux manifestations d'ouverture de la Cinémathèque Française à Bercy, et plus particulièrement aux divers projets consacrés à la famille Renoir.

Le prêt exceptionnel d'un chef d'œuvre de Pierre-Auguste Renoir marque l'attachement de Christian Dior au cinéma et au patrimoine artistique français

Christian Dior et LVMH / Moët Hennessy - Louis Vuitton ont accepté avec enthousiasme de prêter une des pièces importantes de la collection de LVMH : la « Loge au Théâtre des Variétés » de Pierre-Auguste Renoir sera présentée dans le cadre de l'exposition « Renoir / Renoir ».

Par ce prêt, Christian Dior rend un vibrant hommage à la famille du peintre et du cinéaste.

## **LVMH, UN MÉCÉNAT POUR L'ART ET LA CULTURE À TRAVERS LE MONDE**

### **Rappel de quelques opérations de mécénat, de 1990 à 2005**

#### **1. Le patrimoine culturel**

##### **Réhabiliter, enrichir et développer le patrimoine historique et artistique**

Rénovation de la Bibliothèque – Musée de l' **Opéra de Paris** ; restauration et équipement des salles d'Afrique, de Crimée et d'Italie du **Château de Versailles** ; mécénat pour l'acquisition du « Portrait de Mademoiselle de Villeneuve » par David au **Musée du Louvre** ; don à l' **Opéra de Shanghai** du rideau de scène créé par **Olivier Debré** ; rénovation de la salle du Trône et des appartements royaux du **Musée Correr**

##### **Faire revivre et rayonner le patrimoine artistique pour le plus grand public**

Le Groupe LVMH a apporté son soutien à l'organisation par les Musées nationaux français de 18 grandes expositions nationales parmi lesquelles :

« Versailles et les tables royales en Europe » – Château de Versailles ; « **Cézanne** » - Rétrospective, Grand Palais, Paris ; « **Picasso et le portrait** » - Grand Palais, Paris ; « **Millet – Van Gogh** » - Musée d'Orsay, Paris ; « **Jean Dubuffet** » - Rétrospective du Centenaire – Centre Georges Pompidou, Paris ; « **Matisse / Picasso** » - Grand Palais, Paris ; « **Gauguin – Tahiti, l'atelier des Tropiques** » - Grand Palais, Paris

Dans le cadre des **Années France – Chine** en 2004 / 2005 : « Les Montagnes Célestes – trésors des musées de Chine » - Grand Palais, Paris et « **Kongxi, Empereur de Chine** » - Château de Versailles ; « **Trésors Impressionnistes des collections nationales françaises** » - Pékin, Shanghai et Hong Kong

#### **2. La création contemporaine**

Inauguration de la « Tour LVMH » créée par Christian de **Portzamparc**, New York ; création de **POetry** par Robert **Willson** et Lou **Reed**, Odéon – Théâtre de l'Europe, Paris ; commandes d'œuvres vidéo à Ugo **Rondinone**, Michal **Rovner**, Doug **Altken** et Gary **Hill** pour les nouveaux espaces de LVMH, 22 avenue Montaigne à Paris, créés par Jean-Michel **Willmotte** ; soutien au Pavillon Français de la Biennale de Venise en 2003 et 2005

#### **3. Les Jeunes**

**Les Jeunes et la musique** : Offrir au jeune public et aux lycéens les plus exceptionnels événements musicaux programmés à Paris, initier les jeunes à la musique contemporaine

**Les Jeunes virtuoses** : Prêt des violons et du violoncelle de Stradivarius appartenant à la collection de LVMH à de jeunes virtuoses tels que Laurent **Korcla**, Moxim **Vengerov**, Tatjana **Vassiljeva**

**Les Jeunes et le patrimoine** : Classes LVMH « Découverte et pédagogie » ayant accueilli près de 16.000 enfants à l'occasion des grandes expositions nationales soutenues par le Groupe LVMH.

Le Prix LVMH des Jeunes créateurs a permis à 80 lauréats de recevoir des bourses d'étude et de parfaire leur formation en France et à l'étranger.

En 2005, dans le cadre de l'exposition « Trésors Impressionnistes des collections nationales françaises », LVMH a offert pour la première fois la possibilité aux étudiants d'art chinois de profiter de 12 bourses d'études en France.